

COMPTE-RENDU DE LA 2^E ASSEMBLÉE DES ASSEMBLÉES DES GILETS JAUNES

SAINT-NAZAIRE / 5, 6 ET 7 AVRIL 2019



SOMMAIRE

BILAN DE LA 2 ^E ASSEMBLÉE DES ASSEMBLÉES - MAISON DU PEUPLE DE SAINT-NAZAIRE ET ALENTOURS.....	6
--	---

RETRANSCRIPTION - VENDREDI 5 AVRIL 2019

PARTIE 1 - INTRODUCTION, SUIVIE D'UNE SÉPARATION EN GROUPES DE PRÉSENTATION.....	12
---	----

PARTIE 2 - PRÉSENTATION DE PROPOSITIONS PORTÉES PAR DES GROUPES DE GJ	
--	--

INTRODUCTION.....	12
PROPOSITION 1 : LE MUNICIPALISME.....	13
PROPOSITION 2 : ÉTATS GÉNÉRAUX.....	13
PROPOSITION 3 : COMITÉ D'INITIATIVE CITOYENNE ET DÉMOCRATIQUE.....	14
PROPOSITION 4 : CHARTE COMMUNE.....	15
PROPOSITION 5 : APPEL À ACTION POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES.....	15
PROPOSITION 6 : INITIATIVE D'ENQUÊTE CITOYENNE.....	16
PROPOSITION 7 : PROJET DE CONSULTATION CITOYENNE MACRON.....	17
PROPOSITION 8 : COMMENT CONSTRUIRE ET OUVRIR UNE MAISON DU PEUPLE ?.....	17
PROPOSITION 9 : QUELLES ALLIANCES POUR LE MOUVEMENT DES GILETS JAUNES ?.....	18
PROPOSITION 10 : APPEL COMMUN SUR L'ÉCOLOGIE.....	18

PARTIE 3 - APPROFONDISSEMENT DES PROPOSITIONS EN GROUPES DE TRAVAIL.....	18
---	----

SAMEDI 6 AVRIL 2019 - MATIN

PARTIE 1 - RESTITUTION DES GROUPES DE PRÉSENTATION DU VENDREDI	
---	--

1 ^{er} GROUPE DE PRÉSENTATION.....	19
2 ^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION.....	20
3 ^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION.....	20
4 ^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION.....	21
5 ^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION.....	21

6 ^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION.....	22
7 ^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION.....	23
8 ^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION.....	23
9 ^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION.....	23
PARTIE 2 - RESTITUTION DES GROUPES QUI ONT TRAVAILLÉ SUR LES PROPOSITIONS LE VENDREDI.....	24
PROPOSITION 5 : APPEL À ACTION POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES.....	25
PROPOSITION 9 : QUELLES ALLIANCES POUR LE MOUVEMENT DES GILETS JAUNES ?.....	26
PROPOSITION 4 : CHARTE COMMUNE.....	27
PROPOSITION 10 : APPEL COMMUN SUR L'ÉCOLOGIE.....	28
PROPOSITION 6 : INITIATIVE D'ENQUÊTE CITOYENNE.....	29
PROPOSITION 1 : LE MUNICIPALISME.....	30
PROPOSITION 8 : COMMENT CONSTRUIRE ET OUVRIR UNE MAISON DU PEUPLE ?.....	30
ADA DES GEEKS.....	31
PARTIE 3 - GROUPES DE TRAVAIL SUR LES AXES 2 À 6 ET SUR CERTAINES PROPOSITIONS.....	31

SAMEDI 6 AVRIL 2019 - APRÈS-MIDI

PARTIE 1 - RESTITUTION DES GROUPES DE PRÉSENTATION DU SAMEDI MATIN, SUR LES AXES 2 À 6 ET LES PROPOSITIONS	
INTRODUCTION.....	32
AXE 5 : STRATÉGIE (QUELLES SUITES POUR LE MOUVEMENT ?).....	36
AXE 4 : RÉPRESSION.....	38
PROPOSITION 10 : APPEL COMMUN SUR L'ÉCOLOGIE.....	40
AXE 2 : COMMUNICATION.....	41
PROPOSITION 5 : APPEL À ACTION POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES.....	43
COMITÉ INTERNATIONAL.....	44
PROPOSITION 6 : INITIATIVE D'ENQUÊTE CITOYENNE.....	45
PROPOSITION 8 : COMMENT CONSTRUIRE ET OUVRIR UNE MAISON DU PEUPLE ?.....	46

AXE 6 : REVENDICATIONS.....	47
PROPOSITION 1 : LE MUNICIPALISME.....	49
INTERVENTION DES GROUPES D'INTERVENTION DES GRENOUILLES NON VIOLENTES À NANTES ET D'ACTION NON VIOLENTE COP21.....	51
AXE 3 - ACTIONS.....	51
SUITE ET FIN DE LA PLÉNIÈRE.....	53
PARTIE 2 - GROUPES DE TRAVAIL SUR LES AXES 1 À 6 ET SUR CERTAINES PROPOSITIONS.....	54

DIMANCHE 7 AVRIL 2019 - MATIN

SYNTHÈSES ET VOTES, SUITE AUX GROUPES DE TRAVAIL DU SAME- DI APRÈS-MIDI, SUR LES AXES 1 À 6 ET CERTAINES PROPOSITIONS	
POINT SUR LES MÉDIAS PRÉSENTS À L'ADA.....	55
PRÉCISION ET VOTE DU CADRE POUR L'ÉCRITURE DES APPELS.....	56
AXE 1 : DÉFINITION ET FONCTIONNEMENT DE L'ASSEMBLÉE DES ASSEMBLÉES.....	59
AXE 5 : STRATÉGIE (QUELLES SUITES POUR LE MOUVEMENT ?).....	67
AXE 4 : RÉPRESSION.....	77

DIMANCHE 7 AVRIL 2019 - APRÈS-MIDI

PRÉSENTATION DES SYNTHÈSES ET VOTE DES APPELS, SUITE AUX GROUPES DE TRAVAIL DU SAMEDI APRÈS-MIDI, SUR LES AXES 1 À 6 ET CERTAINES PROPOSITIONS	
INTRODUCTION.....	81
AXE 4 : RÉPRESSION.....	82
AXE 6 : REVENDICATIONS.....	82
AXE 2 : COMMUNICATION.....	90
AXE 3 - ACTIONS.....	95
CANDIDATURES POUR LA 3 ^E ASSEMBLÉE DES ASSEMBLÉES.....	97
TRACT POUR L'ACTION SUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES.....	103
PROPOSITION 1 : LE MUNICIPALISME.....	104
PROPOSITION 5 : APPEL À ACTION POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES.....	107
COMITÉ INTERNATIONAL.....	113

PROPOSITION 10 : APPEL COMMUN SUR ÉCOLOGIE.....	113
PROPOSITION 8 : COMMENT CONSTRUIRE ET OUVRIR UNE MAISON DU PEUPLE ?.....	115
APPEL GÉNÉRAL DE LA 2 ^E ASSEMBLÉE DES ASSEMBLÉES.....	116
 <u>ANNEXE 1</u> - SYNTHÈSE DES QUESTIONNAIRES - AXES 1 ET 5.....	126
 <u>ANNEXE 2</u> - LES SIX APPELS, COMPRENANT VALIDATIONS, AMENDEMENTS ET REJETS.....	129
 <u>ANNEXE 3</u> - CONTACTS DES DÉLÉGATIONS.....	161
 <u>ANNEXE 4</u> - LES PROPOSITIONS DES GROUPES.....	162



BILAN DE LA 2^E ASSEMBLÉE DES ASSEMBLÉES - MAISON DU PEUPLE DE SAINT-NAZAIRE ET ALENTOURS

Organiser cette 2e Assemblée des assemblées a représenté un travail colossal, particulièrement intense, et nous en avons tiré un certain nombre d'enseignements. Que ce soit sur la préparation ou sur les 3 jours de réflexion collective et de débats, nous souhaitons vous faire part de notre retour d'expérience, notamment pour que cette trace serve aux prochaines délégations qui seront en charge d'organiser une Assemblée des assemblées. Les pages qui suivent n'ont pas la prétention d'être un guide de préparation de l'Assemblée des assemblées, mais de partager nos réflexions, nos remises en question et nos pistes d'amélioration. Libre aux groupes de s'en saisir ou non.

Vous trouverez aussi dans une annexe à ce bilan des retours d'autres groupes, tout aussi riches, qui permettront de compléter celui-ci.

D'un point de vue général, notre groupe est ressorti de cette expérience avec un sentiment de fierté et de réussite : « on l'a fait ! ». Ce qui ne nous a pas empêché de pointer du doigt les difficultés rencontrées, en essayant de garder à l'esprit que nous participons à construire quelque chose d'unique, de particulièrement complexe et que nous sommes dans une expérimentation constante.

Cette expérience nous a permis de renforcer nos liens localement, que ce soit au niveau des habitant.e.s ou de collectifs, et plus largement sur les échelles régionale et nationale avec les Gilets jaunes. Une entraide s'est mise en place tout au long de ce processus, c'était très fort. Le nombre de personnes mobilisées, en particulier les dernières semaines, et les plus de 200 délégations présentes représentent un succès. Nous étions environ 800 Gilets jaunes des quatre coins de la France réuni.e.s !

Du point de vue de la logistique, de l'hébergement et de la sécurité, le travail a payé et nous avons le sentiment que tout a vraiment bien fonctionné. Il a fallu cravacher jusqu'à la dernière minute, mais cela a valu le coup.

Les moments de rencontres informelles ont été riches, que ce soit pendant les pauses repas, en soirée, chez l'habitant.e, sur le Off, etc. Il ne faut pas négliger ces moments, bien au contraire ! C'est aussi là que les rencontres et les partages d'expériences se font.

Au niveau de l'équipe organisatrice, que ce soit en amont et pendant, la principale difficulté a été que chacun.e trouve une place et puisse tourner dans les différentes missions. Nous avons ressenti un fossé entre les tâches logistiques considérées comme plus « accessibles » par une majorité et le travail sur le programme des trois jours qui paraissait plus complexe et lointain. Celui-ci a mis du temps à être creusé et, en définitive, un petit nombre de personnes se l'est approprié, en particulier des hommes. Cela s'est d'ailleurs ressenti lors des plénières où, sauf à de très rares moments, seuls des hommes les ont animé.

Il y a une réelle difficulté à conserver un regard et une vigilance sur ces questions (appropriation par le plus grand nombre, parité homme/femme, etc.), lorsque le groupe est pris dans une machine organisationnelle si lourde, en particulier lorsque l'échéance approche et que la pression grandit.

Il faut être vigilant à ce que la préparation d'une Assemblée des assemblées ne crée pas,

ou ne renforce pas, une forme de hiérarchie, avec des phénomènes de spécialisation de quelques personnes (de part leur expérience, leur facilité, leur disponibilité, leur charisme, etc.), qui se retrouveraient à réaliser une grande partie du travail, à renforcer la dépendance du groupe à leur égard, et à déposséder les autres de ces tâches. C'est au collectif de maintenir cette vigilance, constamment, car il peut être aussi « confortable » de laisser quelques personnes qui semblent savoir ce qu'elles font effectuer le travail.

Durant cette période, il nous semble donc essentiel de prendre le temps, quitte à accepter de faire moins. Il faut favoriser le plus possible la réflexion collective et les temps d'éducation populaire sur le « fond », les enjeux de l'Assemblée des assemblées et l'animation des débats. Il se joue beaucoup de choses dans les premiers moments du point de vue de l'appropriation collective, car très vite, les écarts peuvent se creuser de manière vertigineuse et il est difficile de rattraper le coup. Les objectifs de ce que nous essayons de construire avec l'Assemblée des assemblées tendent vers une plus grande horizontalité et une démocratie directe, il faut donc être vigilant à ce que la préparation n'entre pas en contradiction avec ces valeurs. La forme est aussi importante que le fond. C'est plus facile à dire qu'à mettre en place, mais c'est au moins un horizon que nous pouvons garder en tête tout au long du processus de préparation.

En amont de l'Assemblée des assemblées, il faut aussi faire attention à ne pas trop mettre son activité et ses actions locales entre parenthèses, sous peine d'une redescente difficile... D'autant plus qu'à la fin de ces trois jours, le travail est loin d'être terminé ! Il reste tout à démonter, ranger, une énergie à mettre dans le bilan et les retranscriptions. Cette ambition collective doit d'ailleurs aussi être maintenue au moment du bilan. Nous avons pris le temps de se voir une première fois quelques jours après l'Assemblée, puis une seconde avec plus de recul.

Il faut aussi avoir en tête que les outils informatiques (Framapad, Loomio, etc.) et leur multiplication, dont certains sont indispensables pour l'organisation, peuvent renforcer une forme de hiérarchie et de fossé entre les personnes qui les maîtrisent et les autres. Attention donc à la fracture numérique. Il faut prendre le temps de voir si ces outils sont adaptés et utilisables par la majorité du groupe.

Voici d'autres retours, informations organisationnelles et réflexions sur des points plus spécifiques :

> ANIMATION ET DÉROULÉ DE L'ASSEMBLÉE DES ASSEMBLÉES

L'animation des plénières a été un point sur lequel nous avons reçu beaucoup de critiques, et en avons nous-mêmes formulés. Plusieurs problèmes se sont posés : mêmes personnes pour gérer 3 jours d'animation, grande fatigue et donc difficulté à « tenir la route » ; une absence de parité ; des prises de parole parfois trop longues des animateurs et une présence trop importante dans les débats ; une sensation des animateurs d'être « dépassés » par l'intensité et la longueur de la plénière ; des votes presque « à la chaîne » et parfois des influences dans les formulations, etc.

Comme évoqué plus haut sur les questions de « spécialistes » et de difficulté d'appropriation par le groupe, l'animation a certainement été l'aspect le plus technique et le moins collectif dans notre préparation. Il nous semble que le déroulé des plénières, et en particulier celle du dimanche, s'expliquent en partie par cela. Un groupe trop restreint, mobilisé tardivement, pour penser le cadre des débats pendant trois jours.

Pour autant, plusieurs personnes nous ont aidé dans ce travail tout au long de l'Assemblée, mais nous les avons rencontré pour le plupart la veille du démarrage ou le jour J. Il est probablement nécessaire que l'équipe animation puisse être soutenue par d'autres GJ, mais elle doit d'abord être importante et diversifiée au sein du groupe organisateur. En cas de besoin de renforts, il faut penser à faire un appel clair suffisamment en amont. Des GJ peuvent se rendre disponibles plusieurs jours en amont !

Une autre difficulté a été, selon nous, la densité des sujets abordés et, du coup, le nombre de groupes de travail qui devaient restituer leurs travaux en plénière. À nos yeux, les groupes de travail ont globalement bien fonctionné et l'intelligence collective qui en ressortait nous impressionné. La difficulté derrière était de traiter cela en plénière et « d'en faire quelque chose ». Cette transition entre groupes de travail et plénière est un enjeu complexe. Le fait d'ajouter des propositions de groupes de GJ aux six axes de travail n'a certainement pas aidé, bien que cela ait enrichi les échanges tout au long des trois jours.

Nous nous sommes aussi confrontés à la taille de la plénière. Lors de la préparation, nous avions de sérieux doutes sur la possibilité de mener des débats dans de bonnes conditions à 400 personnes. L'exercice est éprouvant et la tension peut assez rapidement monter. Sans apporter de réponses précises, quelque chose se joue dans la place et le rôle des plénières lors de l'Assemblée des assemblées. Faut-il en réduire ses enjeux, les maintenir en l'état, etc. ?

Un autre chantier de réflexion se situe aussi sur la question des appels au nom de l'Assemblée des assemblées. Deux appels avait été émis suite à Commercy, six après Saint-Nazaire. Des groupes nous ont dit l'intérêt qu'ils avaient eu à s'en saisir localement et à les amender. C'est indéniablement un point positif et nous avons même reçu des validations et amendements de groupes qui n'avaient pas mis les pieds à Saint-Nazaire mais qui avaient été encouragés par des délégations de l'AdA à s'en emparer. D'un autre côté, le sentiment d'un « marathon » de rédaction d'appels a été ressenti. Le but des Assemblées des assemblées doit-il être de rédiger des appels ? Faut-il le faire lors de chaque Assemblée ? N'y a-t-il pas un risque d'institutionnalisation à force de vouloir parler au nom de l'Assemblée ?

Lorsque nous avons proposé l'axe 1 « Définition de fonctionnement de l'Assemblée des assemblées », nous imaginions justement pouvoir creuser ce genre de questions. Peut-être qu'il faudra reprendre ce chantier lors de la prochaine AdA ?

Dans une configuration d'espaces où les observateurs et observatrices sont à part, il faut penser à leur rôle, particulièrement lorsqu'une journée entière est dédiée à une plénière. On pourrait imaginer d'autres temps en parallèle, un soutien plus formalisé sur les prises de notes, groupes de rédaction, retranscription, etc.

Dans ce sens, l'équipe de rédaction a été constituée pendant l'Assemblée, dans une certaine improvisation, alors que le travail était gigantesque. Plusieurs critiques ont été émises lors de la plénière du dimanche, mais il nous apparaît que ce groupe a fait ce qu'il a pu pour traiter une matière très importante, dans un laps de temps très court et sous une pression énorme. Ce travail là n'est pas à négliger et nous pensons qu'il faut l'anticiper plusieurs semaines en amont, et constituer dès le démarrage d'une Assemblée des assemblées un groupe de rédaction réunissant des observateurs et observatrices géographiquement diversifié.e.s.

> MÉDIAS

Un groupe de trois personnes référent.e.s a pris en charge les relations avec la presse (TV, radios, papier, web, médias alternatifs et GJ).

Durant l'Assemblée un point accueil presse a été mis en place légèrement à l'écart. Les référent.e.s y étaient constamment pour accueillir les journalistes, organiser les moments où les médias étaient autorisés ou non, les demandes d'ITW, etc.

Des badges de couleurs étaient fournis aux journalistes, avec des pastilles jaunes pour les médias GJ et ceux considérés comme « amis », ce qui est une notion subjective, nous en sommes conscient.e.s. Il faut être bien clair sur qui peut faire quoi en fonction de son badge et l'annoncer le plus largement possible.

Beaucoup de médias audiovisuels étaient présents. Cela représentait beaucoup de caméras qui se baladaient, parfois dans des espaces où elles n'étaient pas supposées être.

Globalement, la couverture médiatique était bonne. Certains articles (issus d'une presse alternative) ont soulevé des questions de fond très intéressantes sur le processus de l'Assemblée des assemblées (Cf. Revue de presse).

La question de la présence des journalistes a été plusieurs fois évoquée en plénière, mais avec un peu de retard et parfois dans une certaine confusion. Il aurait fallu évoquer cela dès le début, s'entendre sur un fonctionnement et s'y tenir.

Que ce soit l'équipe presse, la sécurité ou les journalistes, nous avons vécu des moments de flottement qui n'étaient agréables pour personne. La difficulté pour nous était de faire des choix en amont, qui impliquent l'Assemblée des assemblées : Combien de médias autorisons-nous, étant donné la très forte demande ? Que leur préciser en amont concernant ce qu'ils pourront filmer/écouter ou non ? Nous avons privilégié d'en accepter beaucoup, en essayant d'organiser une rotation dans leur présence, mais cela était difficile à organiser une fois qu'ils étaient sur place.

Il nous semble important d'avoir un espace suffisamment grand, à l'écart pour organiser tout cela. Un accueil presse à part de celui des GJ pourrait aussi fluidifier l'organisation.

En plus de filmer l'Assemblée, nous aurions aussi pu mettre en place des espaces pour notre propre média : pour recueillir des paroles de délégations par exemple. Des GJ ont déjà proposé d'aider dans ce sens, à creuser peut-être pour la prochaine AdA ?

> LOGISTIQUE

Travail de titan pour faire cette Assemblée : murs et cloisons de la Maison du Peuple abattus pour créer une salle d'environ 450m², construction d'estrades, de lits superposés, décorations des espaces, balisage du lieu, matériel de sonorisation et de retransmission, installation de chapiteau et barnums, constructions de toilettes sèches, etc.

Il est important de définir une équipe suffisamment fournie en amont, avec une idée claire des expériences et compétences à disposition. Des questions techniques et de sécurité se posent, et pour accueillir un public si nombreux, on ne peut pas faire n'importe quoi.

Ne pas oublier de définir en amont une équipe pour le démontage pour éviter que les plus mobilisés (et donc fatigués) se retrouvent encore avec une lourde charge de travail.

Attention à la répartition sociale et paritaire des tâches : qui abat les murs ? qui nettoie les sols et toilettes ? Vous comprenez le message...

Dans les espaces extérieurs (hors chapiteau) : prévoir une retransmission au moins audio des débats pour que les bénévoles, les cuisines, les personnes en charge de la sécurité, à l'accueil, etc. puissent suivre les débats et avoir davantage la sensation d'en être et pas de « passer à côté » de l'Assemblée.

> CANTINES

Trois cantines végétariennes et végan à prix libre sont venues de l'extérieur, plus une quatrième sur les petits-déjeuners. Elles ont effectué un travail énorme, de manière autonome, ce qui nous a beaucoup soulagé. Le fonctionnement à prix libre a très bien marché. Elles ont pu rembourser leurs frais, garder une petite somme pour elles, en donner une en solidarité à des caisses de luttes et en verser une partie pour la prochaine Assemblée des assemblées.

Cela montre l'importance de se rapprocher de collectifs qui ont l'habitude de se mobiliser sur des événements de cette envergure. On est plus fort.e.s à plusieurs !

> SÉCURITÉ

Une équipe d'une dizaine de personnes très mobilisée sur plusieurs jours, 24h/24h car beaucoup de personnes dormaient également à la Maison du Peuple. La fatigue était importante mais il ne faut pas négliger leur rôle dans le bon déroulé de l'AdA. Il fallait sécuriser le lieu nuit et jour, ainsi que la route. Ne pas hésiter à renforcer cette équipe en termes d'effectifs et favoriser le plus possibles des équipes tournantes, pour que ce ne soit pas toujours les mêmes.

Importance d'avoir une équipe bien coordonnée, expérimentée mais détendue, et qui possède bien toutes les informations sur le fonctionnement de l'évènement. Bien penser à ce que les référent.e.s d'autres groupes (accueil, médias, etc.) transmettent bien les informations au groupe sécurité. Sur une jauge qui s'approche des 1000 personnes, on peut vite être dépassé.

> TRÉSORERIE

Grâce à une cagnotte en ligne, la vente de calendrier et badges, le bénéfice des cantines, etc. cette AdA a pu rentrer dans ses frais et dégager un bénéfice, dont une partie sera transmise au groupe de Montceau-les-Mines qui organisera la prochaine édition.

> POUR LA PROCHAINE ADA

Autres questions soulevées durant cette 2^e Assemblée des assemblées ou à l'issue par des délégué.e.s et/ou par le groupe organisateur, que nous souhaitons partager. Elles ne représentent pas toutes notre position mais nous paraissaient pertinentes.

Sur le vote :

- À traiter trop de sujets, on vote énormément, on s'éloigne de la possibilité de chercher

un consensus. Cela prend plus de temps, mais ne se transforme-t-on pas en machine à voter ?

- Faut-il faire des votes indicatifs lorsque des décisions doivent redescendre dans les groupes locaux ? Exemple : sur le choix du groupe qui organisera la 3e Assemblée. Cela ne risque-t-il pas d'influencer ?

- Attention à la formulation des motions à voter, parfois déjà orientées dans les réponses et incitant à une réponse. Les animateurs ne doivent pas hésiter à reprendre dans ce cas.

- En groupe de travail, il faut prendre le temps de rédiger collectivement le compte-rendu (au moins les grands points qui font consensus) afin que la personne qui devra le présenter s'y tienne et évite de donner son avis personnel.

- Le vote abstentionniste est peu valorisé. Qu'en faire ?

- Les délégué.e.s d'un groupe de GJ composé de 300 personnes devraient-ils avoir la même voix que des délégué.e.s d'un groupe composé de 15 personnes ?

Rôle et fonction de l'Assemblée des assemblées :

- Attention à respecter l'horizontalité du mouvement et le principe de validation par les groupes locaux, et ne pas glisser vers des décisions prises par les délégué.e.s sur le vif de l'évènement, et sur des choses non discutées en amont par les groupes locaux. Est-ce que les appels doivent toujours être diffusés dès la fin de l'AdA ou faut-il attendre un certain temps, que les validations, amendements et rejets remontent, avant d'être publiés ?

- Ne pas trop charger le programme : en termes de temps de travail, de sujets à creuser, de productions de textes, de motions et votes, etc. Il y a un risque d'épuisement et de choix pris dans de mauvaises conditions. Les GJ viennent aussi pour des rencontres et échanges d'expériences.

- Comment faire de l'Assemblée des assemblées un moment galvanisant pour les groupes locaux (même les personnes non présentes lors de l'AdA) avec véritablement l'impression d'être partie prenante, sans qu'elle se structure verticalement.

- Comment faire de l'AdA une caisse de résonance d'un mouvement constitué de pleins de composantes pour passer des messages politiques forts au reste de la société et à l'Etat et ceux qu'on combat ?

- L'importance de « sortir de l'AdA » avec « quelque chose » qui donne la sensation d'avancer collectivement et localement : appels, actions communes, etc.

- Ne pas se perdre dans des tentatives de définition théorique ou idéologique du mouvement. Les groupes locaux sont autonomes, ils n'ont pas besoin de ça. Définir plutôt des buts et objectifs communs précis et qui mettent « en mouvement ». Exemple sur l'appel général de la 2e AdA sur la « sortie du capitalisme » qui a pu diviser.

- Faut-il repenser la temporalité entre deux AdA ? Cela représente une charge de travail énorme pour le groupe organisateur et également pour les délégations (travail préparatoire sur des questions, vote des délégué.e.s et définition du mandat, bilan, etc.).

- Trois questions se posent sur la représentation sociale et paritaire des délégué.e.s : importance de renforcer la parité dans le binôme des délégué.e.s (c'est déjà plutôt le cas, mais il y a une marge de progression) ; que les délégué.e.s tournent d'une Assemblée à l'autre ; et que socialement, ils et elles représentent la diversité du mouvement des GJ.

- Attention au respect du mandat par les délégué.e.s qui peuvent parfois plus exprimer un avis personnel que porter celui de leur groupe.

RETRANSCRIPTION

Tous les moments en assemblée plénière ont été retranscrits. Les moments en groupes de travail ont fait l'objet de compte-rendus présentés en plénière.

Pour l'ensemble de cette retranscription, nous avons précisé le lien pour accéder à la vidéo correspondante, qui se trouve en accès libre sur Youtube. Nous précisons également régulièrement le minutage de la vidéo afin que vous puissiez vous y retrouver plus facilement.

Certains passages d'introduction ou de présentation des modérateurs n'ont pas été retranscrits car nous ne l'avons pas jugé utile et parce que la matière est déjà très importante.

Nous avons été nombreuses et nombreux à mener ce travail assez lourd à effectuer. Nous nous excusons d'avance pour les différences de forme dans les retranscriptions et les éventuelles fautes d'orthographe.

Si des éléments vous semblent erronés ou manquants, votre contribution est plus que la bienvenue ! Merci donc de nous écrire à : inscriptionassemblee@riseup.net

VENDREDI 5 AVRIL 2019

PARTIE 1 - INTRODUCTION, SUIVIE D'UNE SÉPARATION EN GROUPES DE PRÉSENTATION

Séparation en groupes de travail pour se présenter. Chaque délégué.e avait quelques minutes pour raconter l'histoire de son groupe, rond-point ou assemblée. Retranscription de cette partie le samedi matin en plénière.

PARTIE 2 - PRÉSENTATION DE PROPOSITIONS PORTÉES PAR DES GROUPES DE GJ

*Vous pourrez retrouver cette partie en vidéo via ce lien :
<https://www.youtube.com/watch?v=KEK1gtP6n10>*

INTRODUCTION

>> 13min30s <<

Jo de la Maison du Peuple de Saint-Nazaire :

Des groupes ont envoyés des propositions locales, initiatives qu'ils ont pu mettre en place localement, des textes d'appel. On trouvait cela intéressant que le programme ne soit pas forcément les 6 axes que nous avons proposés mais que cela puisse aussi venir de groupes extérieurs. On a donc 10 espaces de travail que l'on va vous proposer, l'idée c'est que dans ces 10 espaces il y ait 1, 2, 3 personnes de différents groupes qui fassent

une présentation de leurs textes de leurs initiatives et qu'après il y ait une discussion libre qui soit organisée avec eux et avec elles ; et si jamais dans ces groupes il y a des volontés collectives de continuer le travail pendant le reste du week-end, ce sera au groupe de décider et donc on organisera sur les autres temps de groupe de travail du week-end des temps pour aller plus loin et peut-être qu'il y aura des propositions d'appel à la fin, à voir.

PROPOSITION 1 : LE MUNICIPALISME

>> 15min24s <<

Claude de Commercy :

Salut tout le monde,

Content de vous retrouver après Commercy, nous ont a fait une proposition, elle vaut ce qu'elle vaut et on vous la soumet ; depuis 4 mois on a trouvé que le peuple des gilets jaunes était capable de reprendre ses affaires en main et donc voilà on a fait plein de chose, des manifs et tout et il faut continuer sur nos fondamentaux, continuer à se battre, réussir à maintenir le rapport de force mais pour ce faire, il faut le faire nationalement mais il faut aussi avoir un ancrage local pour être plus fort nationalement. Donc cet ancrage local, on a des propositions à faire pour qu'il soit le plus puissant possible.

Premièrement, on ouvre des nouvelles maisons du peuple partout où les cabanes ont été détruites comme ici, comme partout ; il faut trouver des locaux, lieux partout.

Deuxièmement, on soutient les luttes locales comme par exemples les fermetures d'écoles, les services publics, les usines, la destruction des territoires.

Troisièmement, on organise, on n'attend pas, on ne quémande pas à nos élus, de tout façon ils nous lâchent que des miettes donc on organise nous-mêmes des RIC locaux sur des sujets d'intérêts général pour les gens.

Et quatrièmement on prend les communes. Pourquoi ? Parce qu'on a peut-être du mal à gicler Macron mais le Maire de Saint-Nazaire qui nous fait chier qui aide de Macron, le Maire de Commercy qui nous fait chier qui aide Macron. Ceux là on peut les gicler, ceux là on peut les gicler mais on ne va pas les gicler comme font les partis politique classique en présentant des listes par le haut ; on va les gicler en proposant des assemblées populaires local qui décident à la place des élus et que les élus, et que les élus ils s'exécutent, qu'ils exécutent les décisions des gens. Et pour ça, on se présente avec des listes assemblées populaire et si on est élus, on donne le pouvoir aux assemblées, rien qu'aux assemblées et c'est comme ça que ça marchera à partir de maintenant dans les communes et après on se fédérera et on giclera Macron et consort dans la foulée.

PROPOSITION 2 : ÉTATS GÉNÉRAUX

>> 17min46s <<

Pascal de l'Assemblée citoyenne du Bassin Minier ACBM :

Bon alors pour la proposition numéro 2, ça va tout à fait dans le fil de ce qui vient d'être dis mais ça s'appuie sur quelque chose, sur des, sur une expérience, sur quelque chose qui a été proposé en 1993 à savoir les états généraux. S'il y a eu une constitution qui n'a jamais été appliquée et qui propose justement que nous nous occupions nous même et qu'on fonde les états généraux pour nous donner nous même les outils pour pouvoir

nous même justement gérer nos affaires.

Donc en 1793 cette constitution, elle n'a jamais été appliquée. Elle proposait des assemblées primaires avec le principe de mandats impératif et à partir de ces assemblées primaires, c'est-à-dire du local, ces assemblées seraient élues une fois tous les ans, c'est-à-dire qu'il y a des rotations, ça permettrait de pouvoir, comment vais-je dire, changer la donne. Et l'originalité de ça, c'est qu'on pourrait le faire tout de suite ? C'est-à-dire que Macron dégage ou pas, on peut faire tout de suite, il suffit de le vouloir. Et donc s'organiser et au-delà de...

Ça a l'avantage de préparer l'avenir et le monde qui vient en parallèle s'il le faut à la vie actuelle de la 5^{ème} République que Macron démissionne ou non ; que l'Assemblée Nationale soit dissoute ou non et contrairement aux clubs d'experts qui dirigent pendant l'été 58 la constitution, c'est le peuple lui-même qui rédige sa propre règle de vie en commune. C'est dire que, on peut aussi faire une constituante.

PROPOSITION 3 : COMITÉ D'INITIATIVE CITOYENNE ET DÉMOCRATIQUE

>> 19min52s <<

Serge d'Ancenis :

Bonsoir tout le monde,

Donc pour surfer sur ce qui vient d'être dit, on a pensé que le problème des gilets jaunes, c'était surtout la référence pour que se soit participatif et d'organiser, en fait, un triôme au passage de chacun comité de gilets jaunes pour que ce triôme là, donc en fait élu, volontaire puisse être remplacé tous les Mois ou à chaque AG par le passage de quelqu'un qui entre et un autre qui ressort. Donc en fait, les périodes ne sont pas déterminées définitivement mais chaque personne du groupe reste 3 Mois, l'ainée du groupe sort et un autre entre. Ça évite, à discuter c'est une proposition, et l'idée de tout ça c'est que chaque personne du comité peut faire parti, à un moment ou un autre et avoir l'envie de faire parti de la délégation. Ces délégués là peuvent remonter après à une table ronde, une 1ère table ronde, qui peut être communale, donc sur ce qui a été dit précédemment ; au niveau départemental et au niveau ici comme à l'AG des AG avec 2 ou 3 référents. Nous, on a appliqué naturellement ce système là à Ancenis et en fait tout le temps il se trouve qu'il y a 2 ou 3 personnes qui passent à la direction d'un projet, à la tête d'une commission qui va plus la porter que d'autres à certains moments que la commission action, ou la commission peu importe social ou n'importe.

Donc le CICD, c'est une proposition qui part du citoyen qu'on est pour importer ses idées dans l'endroit local, la commune. Après, il y aura une délégation dans la commission elle-même ou chaque commission aura le même système de fonctionnement avec 3 délégués, 3 animateurs, on va plutôt les appeler comme cela qui vont animer chacune des commissions et prendre en compte le citoyen et puis ces personnes-là, en fait, le nombre de commissions regroupera après un AG. Cette AG là va, bref on repasse par le système.

Donc en gros ce système est là pour trouver une place pour les gilets jaunes dans la société, qu'on existe enfin et qu'on revendique ceci par le biais d'un RIC ou quelque chose pour une existence à tous les, pour pouvoir intervenir à tous les, dans toutes les assemblées. Que se soit municipale, départemental, régional ou enfin même à l'assemblée nationale qu'on ait une existence reconnue pour nous gilets jaunes tous ce que l'on en est. Voilà et se battre par ça.

PROPOSITION 4 : CHARTE COMMUNE

>> 22min42s <<

Christophe de Montpellier :

Salut à tous,

Je vais tenir la minute, j'espère.

Alors ce que le groupe propose, en tout cas s'est de prendre part à un projet dont certains d'entre vous ont déjà entendu parler qui l'écriture d'une charte commune des gilets jaunes. Alors attention, ce n'est pas une charte de l'assemblée des assemblées, ce n'est pas la charte de fonctionnement qui va vraiment être très importante et sur laquelle tout le monde va travailler ce week-end et qui est même beaucoup plus importante pour nous, c'est simplement une petite charte commune. Il n'y a pas un énorme enjeu derrière autre que de rassembler. Alors pourquoi porter un projet comme ça :

- Premièrement pour nous rendre audible car au niveau de la presse ou au niveau des personnes qui ne sont pas dans le mouvement, on se rend compte que l'on a beau asséner tous les week-end nos revendications, ça n'a pas l'air de bien passer donc se serait bien qu'au bout d'un moment au les mettes noir sur blanc et qu'on puisse les partager.

- Ensuite c'est pouvoir se retrouver autour de valeurs communes et enfin c'est pouvoir massifier le mouvement, c'est-à-dire vraiment pouvoir dialoguer non pas aux gilets jaunes non uniquement avec les assemblées mais pouvoir dialoguer avec les personnes qui sont à l'extérieure et faire une espèce de petite synthèse très simple, très fédératrice et justement pas trop dans le détail comme le sera probablement l'assemblée des assemblées qui elle a besoin d'une structure beaucoup plus carré. Donc je ne vais pas vous faire le détail ici parce qu'il n'y pas le temps mais voilà ceux qui sont intéressés ils nous rejoignent, c'est juste un petit atelier tranquille.

PROPOSITION 5 : APPEL À ACTION POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

>> 24min44s <<

Philippe de la Maison du Peuple de Saint-Nazaire :

Salut,

Donc moi je suis un des délégués de la Maison du Peuple de Saint Naz, du coup nous on a proposé un texte qui s'intitule "Appel à l'action pour les élections Européennes dans toute l'Europe". Donc on a discuté un peu, élaboré ensemble même si il y a certain aspect qui sont pas tranchés que justement on veut mettre un peu en débat ici et sentir un peu comment les gens s'y retrouve ou pas.

Donc l'idée c'est que les élections Européennes ça se passe du 23 au 26 Mai dans toute l'Europe, donc il y a tous les pays Européens qui mettent en place sur 3 jours les élections et donc l'idée c'est d'utiliser ce moment pour essayer d'en faire un grand moment de mobilisation au-delà de nos frontières, voilà.

L'idée elle est partie du fait qu'il y a plein de tentatives de récupérations politique que ce soit de n'importe quel bord ou de groupes qui s'auto proclame liste gilets jaune ou je ne sais pas quoi, donc comment répondre à ces tentatives là

Donc l'idée c'est de faire un appel en gros à l'action pour les élections Européennes et de proposer à tous les peuples d'Europe parce qu'il y des gilets jaunes un peu partout en Europe, de le reprendre, de le traduire, de le modifier à leur sauce s'ils veulent pour essayer de lancer un truc plus large que ce que l'on connaît. Et ce moment-là, il ne se

représentera pas avant 5 ans et c'est ça qu'il faut avoir en tête aussi. Et il nous reste un Mois 1/2 pour l'organiser et donc au niveau du tempo, on n'est pas trop mal.

Sur les modalités d'action, on a eu une discussion et on n'étaient pas tous d'accord et c'est sur ce point là que je pense qu'il faut qu'on ai des discussions larges. Donc ça peut être soit, ça peut être des trucs softs du style organiser des points presse devant les bureaux de vote pour expliquer pourquoi l'Union Européenne c'est une institution fondamentalement anti démocratique dans laquelle les élus ils n'auront même pas le droit de proposer une loi. Ça c'est pourquoi on vote donc, en gros, on vote pour rien du tout hein parce qu'il y a un tiers, s'est lobbyistes à fond, voilà donc il y a 25 milles lobbyistes à Bruxelles donc c'est énorme.

Donc pour dénoncer les élections Européennes, ça peut être aussi organiser des assemblées citoyennes devant les bureaux de vote, c'est-à-dire mettre en place la vraie démocratie devant les bureaux de vote. Ça peut être aussi des trucs un peu rigolos du style des carnivals pour se foutre de la gueule de ces élections qui ont strictement selon nous très peu d'intérêts concret, quoiqu'on vote ça changera pas grand-chose ; ou ça peut être des blocages comme certains proposaient et pourquoi pas les cibler peut-être sur les quartiers riches puisque c'est très majoritairement les riches qui continuent de voter dans ces élections et les catégories populaires qui s'abstiennent parce qu'elles ont compris, pour une bonne partie, que c'était de l'anarque.

Donc tout ça c'est à discuter, savoir comment les gens sentent les choses ou pas et faire un espèce d'appel consensuel et voilà l'idée s'est que les autres peuples s'en saisissent et qu'on élargisse le cadre.

PROPOSITION 6 : INITIATIVE D'ENQUÊTE CITOYENNE

>> 28min22s <<

Patricia de Carcassonne :

Bonjour à tous,

Nous sommes de Carcassonne et depuis le début nous nous sommes rendu compte qu'il ne fallait pas que nous restions sur notre rond-point ni entre gilets jaune. Nous sommes donc allés à la rencontre de nombreux citoyens dans l'Aude et grâce à eux nous avons réussi à faire un questionnaire des revendications des Audouois.

Ce questionnaire, 67 questions, on demandait tout simplement aux gens de garder 15 questions, 15 revendications. Cela nous a permis aujourd'hui de récolter presque 100 milles contributions rien que sur l'Aude.

On ne s'est pas arrêté à l'Aude parce que pareil, on s'est dit il ne faut pas que l'on reste entre Audouois donc on a essayé d'étendre ça, de donner cet outil de travail à d'autres départements.

On a réussi à travailler avec des groupes issus de 39 départements donc je ne vous dis pas le nombre de contributions qui existent en France, par contre on laisse à chaque département libre de donner ces revendications, de donner ces résultats comme ils l'entendent. Chacun est indépendant chez lui. Par contre, on a continué parce qu'on s'est dit faut pas que l'on s'arrête là, amener les revendications Macron il n'en a rien à foutre, il ne va pas nous les prendre en compte. Donc qu'est-ce qu'on a fait et ça c'est depuis des semaines, on travaille aussi avec la plate-forme, avec l'équipe de la plate-forme du vrai débat. Et ils ont montés, surtout eux, nous avec eux mais ce sont eux qui sont à l'initiative de ça, de créer des assemblées délibératives citoyennes.

Qu'est ce que c'est ? On prend 49 personnes. Une personne d'abord à l'origine choisit un thème qui l'intéresse ; les glyphosates, l'école enfin ce que vous voulez.

A partir de ça, vous réunissez 49 personnes, vous avez un tutorat qui vous aide à organiser ceci. Vous avez aussi derrière vous une équipe de 2 milles chercheurs. Aujourd'hui, vous avez le CNRS, vous avez les chercheurs du triangle de Lyon, vous en avez sur Avignon, vous en avez sur Bordeaux qui sont derrière nous et qui vont aider l'ensemble des citoyens, je dis bien des citoyens pas des gilets jaunes. Dans ces assemblées viendrons qui voudrons. Au contraire il faudra des idées différentes de façon à sortir quelque chose, d'autres qui aiderons à former ces assemblées et ces assemblées qu'est-ce qu'ils vont en sortir et bien ils vont en sortir à la fin des propositions de loi.

Qu'est-ce que va faire chaque assemblée ? Chaque assemblée sera dans une ville, un village, n'importe où peu importe, chaque résultat, si dans une assemblée il en sort 3 résolutions on mettra ça dans une boîte, ce qu'on appelle une boîte à outils et chacun pourra s'en servir.

Donc cela veut dire qu'à la fin, on est capable de faire nos propres lois, que l'on a plus besoin de Députés ou simplement ils seront obligés de faire ce que l'on veut. Nous allons être nos propres acteurs de nos destinées. Ça c'est l'horizontalité parfaite de ce que l'on veut et tous ensemble, pas simplement gilets jaunes.

PROPOSITION 7 : PROJET DE CONSULTATION CITOYENNE MACRON

>> 31min48s <<

Nicolas d'Erstein :

Bonsoir à tous,

Je vais vous présenter un sondage que l'on a fait à l'occasion du grand débat national organisé par le gouvernement, il a pour objectif d'être ouvert à tous les sujets préoccupants des citoyens notamment les questions écartées du grand débat par le gouvernement et on l'a fait sur 5 thèmes différents. Ce qui était intéressant c'est que l'on a fait un boitage de 11 milles et on a eu un meilleur retour que le gouvernement a eu et en fait ce que l'on a remarqué, c'est pourquoi je vous le propose aujourd'hui, c'est que l'on a 600 retours qui ont été faits. Les 600 personnes aujourd'hui sont derrière nous et avant elles n'étaient pas derrière nous et elles ont eu un droit de paroles. C'était assez intéressant sur ce principe. Merci beaucoup.

PROPOSITION 8 : COMMENT CONSTRUIRE ET OUVRIR UNE MAISON DU PEUPLE ?

>> 32min47s <<

Ludo de la Maison du Peuple de Saint-Nazaire :

A Commercy un appel avait été lancé à l'initiative de la Maison du Peuple pour ouvrir des Maison du Peuple partout et nous avons essayé de préparer, un petit peu à l'arrache pour cette Assemblée des assemblées, on a fait une petite brochure dans laquelle on a essayé de mettre un petit peu toute notre expérience de ce que nous avons vécu ici depuis 4 Mois. Nous vous proposons donc un atelier pour vous présenter cette brochure, avoir une discussion libre sur « Ouvrir une Maison du Peuple », ce que cela implique, comment on s'y prend etc.

PROPOSITION 9 : QUELLES ALLIANCES POUR LE MOUVEMENT DES GILETS JAUNES ?

>> 34min30s <<

Christel de la Maison du Peuple de Saint-Nazaire :

Nous voulions faire un groupe de travail sur "Quelles stratégies pour quelles alliances ?", "Quelles alliances pour quelles stratégies ?". L'idée est que l'on a été obligés, forcément, de se confronter à penser à la question des alliances, je ne vais pas répéter ce que la dame disait tout à l'heure. Si nous restons entre nous, comment peser politiquement, socialement etc... dans les Mois qui arrivent et continuer à ancrer le mouvement qui a commencé il y a plusieurs Mois. Cette question est inéluctable, après nous allons partager avec vous les expériences que nous avons déjà eu d'alliances ; pour taper sur quoi, on s'est retrouvés avec qui. Les points positifs, les points négatifs et un peu d'essayer de discuter ensemble sur : Est-ce qu'on en sort des grands principes ?, est-ce qu'on en sort des petits principes ? Est-ce qu'on en sort des méthodes, des conseils ? Voilà, partager ensemble. J'invite les gens qui veulent parler de cela à se rejoindre dans un cercle.

PROPOSITION 10 : APPEL COMMUN SUR L'ÉCOLOGIE

>> 40min33s <<

Membre du groupe de Scaër :

Nous, nous proposons éventuellement la création d'un appel commun sur la question écologique car il est revenu dans nos assemblées que c'était une dimension qui était assez absente du mouvement et nous pensons qu'il y a moyen de ramener beaucoup plus de gens avec nous si nous traitons cette question. Nous allons aux marches pour le climat en gilets jaunes et les gens sont super dépolitisés de cette question, ils ne voient pas trop le lien avec le système économique donc l'idée serait de faire un appel commun. Si des gens sont intéressés pour traiter cette question.

Fin de la présentation des propositions.

PARTIE 3 - APPROFONDISSEMENT DES PROPOSITIONS EN GROUPES DE TRAVAIL

Retranscription de cette partie le samedi matin en plénière.

SAMEDI 6 AVRIL 2019 - MATIN

PARTIE 1 - RESTITUTION DES GROUPES DE PRÉSENTATION DU VENDREDI

*Vous pourrez retrouver cette partie en vidéo via ce lien :
https://www.youtube.com/watch?v=_aFv7KaYnjs*

1^{er} GROUPE DE PRÉSENTATION

>> 30min20s <<

Dans le groupe ou ont été on a fait un état des lieux de ce qui c'est passer dans les dernières semaines pas forcément sur l'ensemble du mouvement, mais surtout sur ce qui était en train de démarrer ; je vais essayer de résumer ça en 9 points.

1^{er} point : Ce qui a démarré depuis le mois de #Novembre se poursuit, prend des formes à la fois similaires, à la fois renouvelées, avec des hauts et des bas, donc on a eu tout une série d'écho sur la destruction des cabanes, la reconstruction des cabanes, le départ des ronds-points, la réoccupation des ronds-points. Donc les hauts et les bas sont liés à ces événements, à la fluctuation des participants, mais globalement on note une poursuite largement des activités.

2^{ème} point : On est dans un moment ou beaucoup de groupes sont en train de se reposer et ce pose un certain nombre de questions sur comment prolongé ce qui à débuter au mois de novembre et notamment de poursuivre les activités de liens avec la population, notamment autour d'un certain nombre de pratiques divers, de pratiques de solidarité avec la population, d'aide au plus démunis, etc., etc....

3^{ème} point : On a besoin pour s'adresser à la population, pour élargir le mouvement, de nouveaux outils, de nouveaux modes d'expression. On a beaucoup évoqué des supports d'éducation populaire, des spectacles de rues, des spectacles de guignol, des BD, etc., etc., tout ce dont on a besoin pour parler à ceux qui ne sont pas encore GJ.

4^{ème} point : On va parler de la question des convergences et de l'inclusion au sein du mouvement des GJ, le fait de déjà réaffirmer que le mouvement est inclusif, on doit faire valoir nos différences pour être ensemble, mais dans certains endroits où ça se fait déjà, de s'articuler avec des luttes locales, avec des associations, etc., etc.

5^{ème} point : la question des problèmes avec les forces de l'ordre, qui est revenus très souvent et donc que ce qu'on doit faire, pas seulement d'un point de vue d'autodéfense, mais en termes de commission justice répression ou de groupe dédié à cette question-là,

6^{ème} point : On s'est rendu compte que chacun avait fait une cabane dans son coin et que finalement c'était aussi le mouvement de GJ, c'était aussi pour partie un mouvement des cabanes qui pouvait effectivement être une prémisse pour un mouvement des maisons du peuple

7^{ème} point : Question des alternatives concrète ici et maintenant, on a vue des propositions, à la fois des choses qui se font en termes de récupération de terrains, de plantation, d'usage de bois, d'épicerie solidaire, etc., etc., donc cette volonté d'inscrire notre lutte dans des pratiques alternative pour aujourd'hui.

8^{ème} point : Les coordinations, on est ici dans une Ada, mais on a pu voir qu'il y avait

toute une série de coordinations intermédiaires, à l'échelle d'une ville à l'échelle d'un département, d'une région, et que ça effectivement ça fait partie des choses à développer pour pouvoir agir plus efficacement.

9^{ème} point : l'action locale sous un certain angle, les RIC locaux, les élections municipales. On a eu une discussion avec des points de vue divergeant, notamment sur la question de la participation ou non aux élections municipales.

Pour conclure, on croyait qu'on était partis pour un sprint, mais on est partis pour un marathon et il faut se préparer durablement pour ça.

2^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION

>> 34min45s <<

Benny de Paris

On est venus, car l'attente des assemblées qui nous ont délégués, qui on discuter, c'est de s'unifier le combat et d'être une force, on est là pour dégager Macron et c'est ça notre objectif, je n'ai pas entendu le mot Macron une fois depuis le début de la présentation et moi franchement ça me déplait fortement.

Au départ sur les ronds-points il y avait énormément de monde, 200, 300, parfois 800 personnes et qu'aujourd'hui la remarque de tout le monde c'est de dire que ça a tendance à s'amenuiser. Mais pour tous les délégués qui étais ici et les observateurs qui étais ici, au contraire ils ont vu une volonté et de l'enthousiasme qui reste tout à fait vivants, on ne lâche rien est c'est vraiment formidable. On est revenus sur la question de discorde dans les groupes, ce qui pose la question de la démocratie, aujourd'hui on est à un moment de notre combat, mais la question que l'on se pose tous, et qui est posé dans cette commission, et je ne vais inventer des trucs, comment poursuivre ? Un des mots qui est ressortis fortement, c'est la question des assemblées populaires, partout, faire appel à la population, montrer que l'on n'est pas un petit groupe qui reste entre soit, ont veux rassembler, ont veux discuter, on veut s'organiser avec tous. Au niveau de l'action, il faut que l'on soit aussi une force qui commence à discuter le pouvoir, à ceux qui sont en place localement, nationalement, en organisant par exemple des groupes pour lutter contre les expulsions comme on a su le faire à une autre époque. Sur la question des entreprises, les licenciements, ex, Carrefour actuellement, faire des groupes, aller voir les gens de carrefour et explique que nous sommes d'accord avec eux, nous allons les soutenir, nous allons bloquer leurs magasins, pas eux, car il faut qu'ils aillent travailler, mais en portant attente a ce groupe, qui se permet de licencier bien qu'il gagne des milliards. Trouver des nouvelles formes d'action, rester unis et ne pas se retrouver dans un ronron où on serrait une espèce de nouveau partie. C'est un rassemblement qui va évoluer, qui va rassembler des milliers de gens et qui va obtenir satisfaction, c'est à dire vraiment virer ce qui nous exploite.

3^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION

>> 39min25s <<

Salomé de Sainte-Marie :

Je ne répèterais pas ce que les autres rapporteurs ont déjà mentionné.

En trois points, la communication, le fonctionnement et les actions.

La communication interne et externe, utiliser des outils qui serait communs, à tous les GJ, et qui faciliterais beaucoup plus la communication, on avait eu les plateformes, les cafés citoyens

Pour les convergences, vers qui on pourrait aller, créer des convergences sans être récupéré, et la structuration et les fédérations, donc comment fédérer, comment représenté, quel statut avoir, comment déposé ces statuts et les rendre légales pour avoir beaucoup plus de visibilité. Au niveau des actions, blocages, manifestations et comment ramener des personnes extérieures au mouvement pour les actions, pour être beaucoup plus visible et repartirai sur quelque chose à l'échelle du 17 Novembre. Il y avait beaucoup d'originalité, notamment le rond-point artistique, qu'il y avait à Camé desmorts, c'était une bonne façon d'exprimer le mouvement des GJ.

4^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION

>> 41min42s <<

Hélène de Paimpol :

Sur notre groupe on est partis sur ce qui nous unit et ce qui nous sépare.

Ce qui nous unit : on c'est tous retrouvent dans les mêmes problématiques ; communication vers l'extérieur, dissension au niveau des égos, difficulté de pouvoir conserver la présence sur les ronds-points, avec les cabanes qui sont démolies. On a vu aussi que l'effectif des GJ au sein de chaque région, états en évolutions, tant sur le plan effectif, que profil. Chez nous à Paimpol on a beaucoup d'anciens, et il y a quelques régions où il y a beaucoup de jeunes aussi, difficulté d'entente entre les jeunes et les moins jeunes. À Paimpol, compromis, les jeunes qui veulent être actifs manifestes et les anciens restent sur le rond-point et c'est très bien comme cela.

Action de blocages, de filtrages, nous on s'est mis en relation avec les mouvements écologiques, chez nous c'est les coquelicots, je crois que ça serait bien que l'on parte de cette base-là. Grand besoin de coordination entre les groupes et c'est pour cela que l'on est là aujourd'hui, ce qui remonte de toutes les assemblées locales et ce besoin d'unité et de fonctionnement ensemble.

5^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION

>> 43min41s <<

Valérie du Mans :

On a un vécu qui est commun, on a une baisse de participation, il y a des dissensions entre les actions, des cumuls d'actions qui arrivent à la même heure, problème d'entente et d'organisation et des difficultés d'organisation et de fédération.

Marche pacifique, marche le samedi, naissance des marches des femmes le dimanche. On commence à voir émerger des Ag par semaine, mise en place de comité d'initiative citoyenne avec des statuts, réunion avec les maires des départements, avec des députés, villages citoyens en marge de manif avec des réunions à ciel ouvert, pour expliquer et amener la population à « devenir jaune ». Maison citoyenne sous forme de squat, collectif citoyen avec des groupes de travail, sur la dette, sur le RIC et l'écologie, micro taxe, URSSAF, CICE. Beaucoup essayent de restructurer leur organisation, découpage de département en secteurs, mise en place de représentants, et d'une personne faisant le lien entre ces représentants au niveau départemental, régional et national.

Mise en place de commission de travaux, avec des thèmes, ex. action, revendications, protections juridiques.

Travaille avec l'outil Dropbox pour pouvoir interagir sur les outils, mise en place d'asso loi 1901, installation sur des terrains privés avec autorisation des propriétaires pour mettre en place les maisons citoyennes, il y a gilets blancs en lien avec Amnistie internationale avec des pétitions qui sont en cours, rédiger par des avocats pour être déposé aux ambassades, mises en place de réunions régionales tous les dimanches dans la région Bretagne (rassemblement des 4 départements de la région). Mise en place d'actions ciblées en fonction du territoire, ex fermeture d'usine et rapprochement avec les syndicats pour soutenir les salariés visés.

Action style auberge espagnole le midi avec des repas le midi sur les ronds-points, pour fédérer et amener la population, des ronds-points éphémères le vendredi soir.

>> 48min50s <<

Intervention Street Medic pour les gilets blancs. Pétition, appel à l'aide du peuple français contre les armes utiliser sur les manifestants

6^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION

>> 49min48s <<

Elsa du Puy-en-Velay :

Nous reprenons les mêmes idées préalablement citer, a cela nous ajoutons qu'il ne faut pas opposer les différentes formes d'actions, action douce ou action fortes, plutôt cherche de la complémentarité, pour que chacun y trouve son compte et y participe comme il ou elle l'entend.

On a classé les différentes actions en fonction de plusieurs objectifs,

Le 1^{er} ; c'est de détruire, mais aussi de soutenir ce que l'on veut préserver, action de blocage, de résistance, etc....

2^{ème} ; action dans la réflexion, actions festives, qui visibilité et attire l'attention des gens à notre mouvement, et enfin des actions qui permette de reconstruire ce que l'on souhaite à la place de ce que l'on détruit, donc action qui vise à l'autonomisation, ex jardin partager ou ce genre de choses, mais aussi des expérimentations politiques comme on la vue aujourd'hui.

En ce qui concerne l'organisation, l'importance du lieu et la difficulté à les tenir, c'est un point commun et je ne reviens pas là-dessus.

La question de la communication, il y a une fracture numérique, on en prend conscience dans les territoires ruraux et rien ne peut remplacer les rencontres interpersonnelles comme on les vies aujourd'hui. Il ne faut pas oublier que les outils numériques ne sont que des outils et ne sont pas une panacée. En ce qui concerne les difficultés, la dégradation des relations avec les forces de l'ordre, c'est une question que l'on a évincée, car mis à part y résister, on ne peut pas y faire grand-chose,

La question des convergences, notamment avec les banlieues, chose non mentionner jusqu'à présent, problématique commune avec les Parisiens et l'île de France, point ne que l'on retrouve moins dans les territoires ruraux.

7^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION

>> 53min10s <<

Jacques de Savoie :

On avait un groupe hétéroclite, Paris/Provence.

On a séparé en 2 thèmes principaux, les communs et les originalités spécifiques.

Ce qui nous fait du commun ; les dissensions entre le GJ sur différents points, la fréquentation notamment sur les ronds-points qui est en baisse et on le constate un peu partout aussi, les difficultés à se fédérer, à faire passer les informations entre les groupes et à l'intérieur de plusieurs groupes, on doit inventer un système pour que les infos passent plus facilement, les cabanes, les cabanes qui brûlent, c'est commun à tous les groupes. Volonté de convergence des luttes, réécrire la constitution, dénonciation des violences policières, en Savoie on veut saisir le TPI pour les violences policières faites sur les médecins, bien qu'ils soient encadrés par une convention internationale

Les originalités ; projet de blocage sur le G7 fin Août à Biarritz, Metz le 5 et 6 mai.

Création de village citoyens, vivre entre nous et inventer quelque chose de nouveau, parodié un journal local (Clermont-Ferrand), les buvettes en monnaies locales, l'assurance chômage, la précarisation des chômeurs, assemblé post manif, suivi du maillot jaune pendant le tour de France et enfin tracter à la sortie du film de Ruffin, je veux du soleil.

8^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION

>> 1h02min35s <<

Groupe constitué d'une vingtaine de personnes venant de toute la France.

Il y a une dynamique au sein des GJ, beaucoup d'originalité et de créativité, une envie de communiquer, de transmettre et de mobiliser les autres personnes, on l'a vue lors des manif du samedi, beaucoup klaxonner et faisait donc des manifestations par procuration, et ce serait bien que ces personnes nous rejoignent physiquement, de façon à grossir le groupe de manifestant. Il n'y a pas de sectarisme dans ces groupes. Je retiens trois points, réflexion, l'action et les manif. Il faut rendre les GJ visible et lisible pour exprimer le mécontentement que l'on retrouve partout en France, mais les ¾ ne s'exprime pas et se laisse guider par le politiquement correct.

9^{ème} GROUPE DE PRÉSENTATION

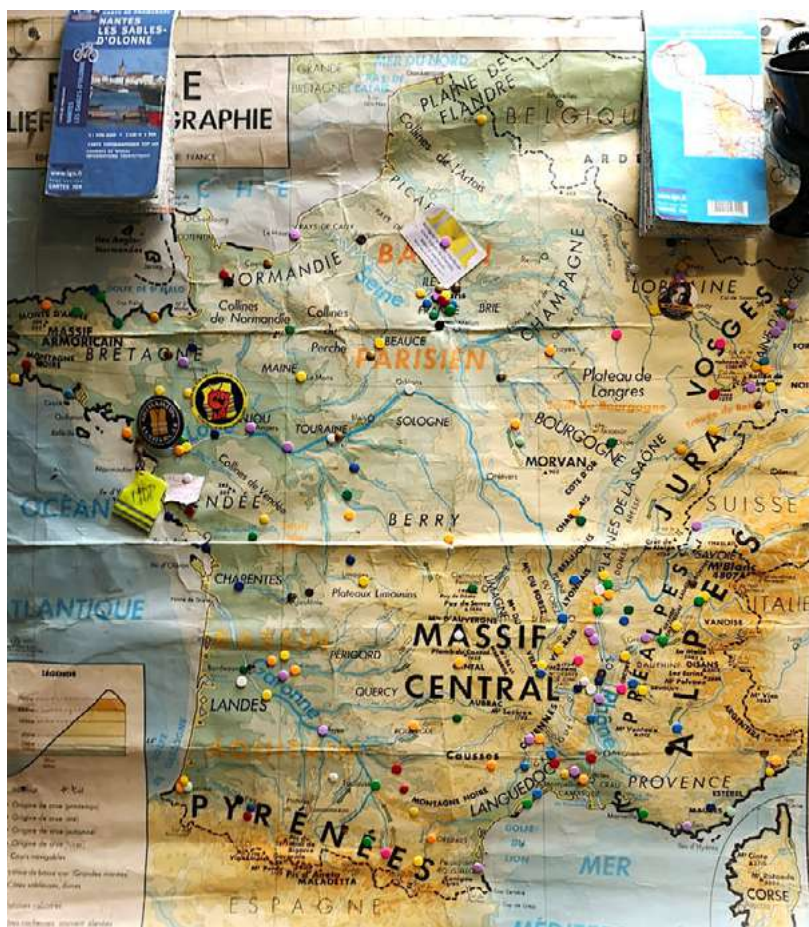
>> 1h05min12s <<

Déléguée de la cabane à Langon/Saint Macaire :

Je me suis rendu compte que dans l'ensemble des gilets jaunes il y a beaucoup de problèmes, beaucoup de division, je sais que c'est un sujet qui fâche un peu, on n'arrive pas à s'accepter tel qu'on est, on est tout différend, on arrive tous de milieu et d'avis politique différend, mais on est là, car on est tous GJ et que l'on en a marre. Il faudrait peut-être que l'on arrête de voir que l'autre ne pense pas comme nous et se servir justement de cette différence pour avancer tous ensemble. C'est ce que j'ai retenu de la présentation du groupe d'hier.

Présentation d'un projet élaborer en groupe ; À Langon-Saint-Macaire, mise en place d'un marché citoyen, nous travaillons avec nos producteurs locaux, que nous mettons en avant sur un terrain privé, donc il ne paye pas d'emplacement, nous leur cherchons la

clientèle, nous amenons nos concitoyens à venir consommés mieux, responsable, et en même temps on boycotte les grandes surfaces. Je vous encourage tous à faire de même.



PARTIE 2 - RESTITUTION DES GROUPES QUI ONT TRAVAILLÉ SUR LES PROPOSITIONS LE VENDREDI

*Vous pourrez retrouver cette partie en vidéo via ce lien :
https://www.youtube.com/watch?v=_aFv7KaYnjs*

>> 1h19min48s <<

Prise de parole spontanée pour les prisonniers, blessés et morts :

Bonjour à tous, j'ai pas pris la parole pas pour parler de lenteur ou quoi que cela soit. C'est juste pour rappeler à ceux qui ont initié ce mouvement là, dès le départ et jusqu'à aujourd'hui et j'espère jusqu'à la victoire finale, pour nos prisonniers, les blessés et ceux qui sont morts, je ne veux pas réclamer une minute de silence mais une minute d'applaudissement général.

On se lève ! Allez les GJ ! Une minute d'applaudissement général !

PROPOSITION 5 : APPEL À ACTION POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

>> 1h22min13s <<

Délégué de Saint-Nazaire :

Salut,

Du coup moi je suis je suis rapporteur un peu de fait, c'est vrai qu'on n'a pas décidé mais mais s'il y a quelqu'un qui veut compléter ce que je dis, si j'oublie des choses de toute façon on a une feuille. On a listé ce qui faisait accord ou pas accord

Bref, pardon, j'enchaîne vite, du coup ce sur quoi on s'est mis d'accord dans le groupe qui discutait des élections européennes et de l'appel à l'action pour les élections européennes qu'avait été proposé par la maison du peuple.

Il y a eu une discussion voilà avec tout les points de vue etc. Du coup ce qui fait consensus c'est déjà pour produire un appel c'est : l'absence de consigne de vote ou de non vote. Il y a des gens qui était pour voter tout sauf Macron. Il y a des gens qui ont dit non non moi je ne vais pas voter, j'ai pas envie qu'on me mette la pression pour aller voter, je ne rentrerai pas dans ce truc là. Donc ça c'est une première chose.

La deuxième chose c'est une opposition assez franche et absolue aux listes de GJ auto proclamées.

Sur la question du blocage des bureaux de vote il n'y a pas eu consensus. Du coup je pense que c'est quelque chose qu'on mettra pas dans l'appel.

Par contre ce qui faisait consensus c'était d'utiliser le temps de la campagne des élections pour faire campagne contre l'institution européenne et sa politique libérale.

C'est proposé à tout les groupes de GJ de faire campagne et que cette campagne là soit pas pour soutenir je ne sais qui mais que cela soit pour démonter l'institution européenne son antidémocratisme absolu et sa pourriture etc. Je pense que vous m'avez compris.

Autre chose qui faisait consensus c'est des actions pour tourner en dérision ces élections qui ne servent strictement à rien puisque les députés parlementaires européens n'ont même pas le droit de proposer une loi, donc en fait c'est du bluff, c'est un espèce de verni démocratique sur un truc comme ça.

Et j'en viens à la fin, au plus important, donc déjà c'est de faire un appel pour que tout les GJ de toute l'Europe reprennent cet appel, le traduisent, le relaient dans leur propre langue, mobilise eux aussi pour une campagne contre l'institution européenne et sa politique libérale et pour finir et c'est pas les moindres, donc l'idée qui a émergé c'était plutôt que l'action un peu dure de blocage des bureaux de vote risquait de se mettre à dos les citoyens, c'est d'appeler à une manifestation à Bruxelles, tout les peuples d'Europe, tout les GJ d'Europe pour aller chercher la commission européenne chez elle.

L'assemblée réagit : « Carnaval ! »

Je ne sais pas si on appellera cela carnaval mais... Et pour terminer, voilà pour se coordonnée avec les GJ, il y a des gens qui voulaient lancer - donc je pense qu'il y aura deux groupes de travail issus du groupe d'hier - lancer la constitution d'une commission relation internationale pour se mettre en contact avec le GJ des autre pays pour traduire les appels d'un côté et de l'autre pour organiser des manifestations ensemble, se coordonner et typiquement pour cette manifestation là à Bruxelles.

Donc deux groupes de travail : un pour finaliser un appel clair sur ce qui fait consensus, un autre pour lancer les bases de la constitution d'une commission internationale des GJ de l'AdA.

Ah, on me dit que cela existe déjà. Je pense qu'il y a des gens qui sont intéressés du coup si vous pouvez venir.

PROPOSITION 9 : QUELLES ALLIANCES POUR LE MOUVEMENT DES GILETS JAUNES ?

>> 1h26min30s <<

Observatrice de Saint-Nazaire :

Ouais ouais deux St-Nazaire d'affilée, c'est comme cela... Bonjour à tout le monde. Donc moi, je suis le groupe : « Quelles alliances, quelle stratégie ? ». Je vais essayer de faire court. Nous on était un groupe d'environ 85 personnes.

Alors on a parlé de d'alliances ou de convergences temporaires, ponctuelles dans le temps, en disant que c'était important qu'il fallait qu'on tente que cela s'encre dans le temps, que nos thèmes d'action, m'enfin les réalités sur lesquelles on veut taper c'est sur la question de justice sociale, la justice fiscale, la justice environnementale, la question de l'égalité et de la démocratie directe.

Converger avec qui, on s'est posé la question, on s'est dit que pour commencer fallait que, que c'était important de converger avec nous même, c'est à dire heu différent mouvement de GJ, organisés en assemblées, en rond-point, en maison du peuple et tout ça, que ensuite au delà de la convergence avec des syndicats et des partis politique, des collectifs, des associations, que derrière tout ça, y des femmes et des hommes, qu'on respecte et qu'on voulait parler de syndiqués enfin voilà plutôt de de d'appréhender ces personnes comme des personnes aussi, d'aller vers les gens, de commencer cette convergence en s'unissant en commençant par la base, c'est pour ça qu'on parle de syndiqués ou de gens engagés.

Que surtout fallait pas qu'on oublie d'aller vers la population, vers les gens, les citoyens, qui d'ailleurs nous soutiennent quoi que les medias en disent, que comment, qu'on voulait réaffirmer le fait qu'on voulait partir du local, que c'était très important de partir du local, voilà vraiment pour arriver au national.

Que sachant que localement les territoires : ils sont différents, reconnaître l'autonomie des délégations des groupes locaux de s'organiser dans des convergences comme ils le souhaitent ; que nos principes communs, c'était l'autonomie, l'indépendance, et la solidarité entre nous et y compris dans nos foyers pour permettre l'engagement notamment des femmes par exemple, on disait que le mouvement y avait plein de nanas quand même, qu'il fallait le souligner.

Que les garanties de convergences, ce que chacun a pu constater ce qui permet de constater la convergence réelle, c'est la coordination, le côté donnant donnant, c'est à dire d'avoir un cadre clair où il y ait vraiment un partage de moyens, c'est à dire une mutualité dans un cap de convergence.

C'était important la communication sur cette manière de converger. Par rapport à quand on nous accuse, qu'on serait récupérer où des trucs comme ça... Donc la communication c'est important.

Tout cela nous a ramené aux actions, c'est à dire qu'il fallait que dans nos convergences on mette l'accent sur notre ennemi, sur notre ennemi commun : la violence d'un système qui creuse toujours des inégalités toujours plus grandes socialement, politiquement, fiscalement, etc. Qu'il fallait qu'on ait dans nos modes d'action une unité de temps et de lieu et de stratégie. Taper ensemble en même temps. Qu'on construise ensemble des actions communes.

Voilà, qu'elles puissent partir du local au national pour construire, pour massifier le mouvement, on a pris les exemples du climat, ou la question de la répression, c'est à dire, d'aller sur des actions qui fédèrent et qui ne fédèrent pas que nous. Qu'il fallait qu'on participe en tant que gilets jaunes dans les différents espaces de lutte. Qu'on communique ensemble sur nos modes d'action qui peuvent susciter des questions de violence par exemple.

Et enfin pour finir, on est plutôt tombé d'accord sur participer, au 1^{er} mai, au cortège de tête jaune, rouge, cortège de tête quoi, 1^{er} mai jaune !

« Noir » crie une voix dans la salle !

Noir, y a pas de soucis !

Participer ensemble à la manifestation du 13 avril, la manifestation pour la liberté de manifester et donc à la fin on a conclu que en gros on n'avait pas forcément envie de continuer à creuser notre groupe parce qu'on avait fait le tour pas mal et qu'on voulait basculer dans le groupe stratégie actions.

Merci le groupe. Le groupe il était top !

PROPOSITION 4 : CHARTE COMMUNE

>> 1h32min31s <<

Christophe de Montpellier :

On a porté le projet d'une charte commune des GJ. Alors une charte commune cela a fait beaucoup parler ces derniers temps parce que il y a une personne qui s'appelle François Boulot qui a lui-même sorti un texte, un projet de charte commune alors que nous-mêmes, on était en train de vouloir travailler sur ce sujet-là mais en coordination avec l'ADA.

Là on s'est retrouvé face à un choix, pas tant un dilemme, un choix : est-ce qu'on l'ignore, ou est-ce qu'on essaye de bosser ensemble, clairement, moi mon objectif c'est que les GJ arrêtent de se diviser et qu'on essaye d'être ensemble et que si on fait une charte commune c'est pour tout le monde, les médiatiques y compris. Après, quelle est la légitimité de cette charte commune quand elle vient d'un médiatique qui a 90 000 votes sur Facebook ou d'une assemblée qui vote parce qu'elle débat etc. ?

En fait on s'en fout, on va essayer de faire quelque chose qui plaise à tout le monde et on va essayer de faire quelque chose de fédérateur et justement c'est tout l'enjeu de ce week-end d'être conscient de nos différences, d'être conscient de l'acceptabilité voilà des revendications des propositions etc.

Donc on a porté ce projet-là. Cela a été super. C'est à dire que grâce aux facilitateurs qui se sont mis en place à St-Nazaire, on a pu avoir un groupe de travail de 40 personnes qui s'est subdivisé en petits groupes de 4 personnes. Cela a été un exercice très compliqué car les gens ont du être chronométré dans leur prise de parole etc.

J'en vois qui lève les mains parmi ceux qui étaient présents et on a réussi à dégager des listes d'idées.

Quelques points de divergences. Il y a des personnes par exemple qui pensent qu'il ne faut pas de charte commune, que c'est quelque chose qui peut plutôt nous enfermer nous diviser que de nous rassembler.

Est-ce que j'ai bien synthétisé, bon on verra ? La question qui se pose c'est est-ce qu'on

continue ou pas ? Alors pourquoi cette question ? Je pense que l'enjeu de ce week-end c'est plutôt, c'est mon point de vue, c'est d'arriver à une charte des AdA qui va faire un petit peu, comment dire, qui va donner des lignes pour qu'ensuite on rentre chacun dans nos assemblées et qu'on puisse vraiment se servir de cet outil-là.

Les personnes qui étaient hier présentes on déjà travaillé sur cet exercice de charte commune. Est ce qu'elles continuent à le faire ? Moi je suis disposé à le faire.

Où est ce qu'elles mettent à profit leurs expériences pour rejoindre des groupes, pour créer une charte des AdA, qui elle sera beaucoup complète, j'imagine et avec les spécificités dont ont besoin les gens des AdA.

Donc je ne sais pas si je peux donner des tours de parole, il y a des gens qui lèvent la main. *Un facilitateur lui faire signe que non.* On me dit que non.

Donc moi je reste disponible si on veut continuer mais on n'a pas pris de décision claires donc moi je me mets dans un coin. *Une personne de la salle exprime qu'elle ne comprend pas pourquoi...*

Tu as complètement raison.

Prise de parole d'une personne dans la salle : Je demandais pourquoi un travail avait été fait sur une charte commune hier alors qu'on a pas parlé de l'axe numéro un c'est quoi l'assemblée des assemblées ? À quoi elle sert ? Pourquoi on est là ? etc. Pour moi c'est la même question et on ne peut pas faire les deux en même temps.

Christophe reprend la parole : C'est pourquoi, je propose que peut-être on s'arrête là au niveau de la charte commune et que les gens se concentrent plutôt sur qui on est, etc. Maintenant si il y a des gens qui ne sont pas d'accords, moi je suis disponible pour continuer à travailler là-dessus et faire des allers-retours entre les deux et il n'y a pas de soucis. Voilà, je laisse le micro.

PROPOSITION 10 : APPEL COMMUN SUR L'ÉCOLOGIE

>> 1h37min19s <<

Janin de Die :

Je représente le groupe qui a travaillé sur la convergence environnementale. Du coup on s'est posé la question d'être deux pour lire le truc. C'est possible ? *Un homme le rejoint.*

Du coup, juste un petit point technique. Il y a une importance capitale à ce que cet atelier continue aujourd'hui. Pour nous l'objectif c'est de faire soit un appel dédié à l'écologie, à l'environnement, soit que cela soit extrêmement présent dans l'appel de l'assemblée. Il faut continuer le boulot tout le week-end donc appel à tout ceux qui veulent venir pour l'écologie, la convergence avec l'écologie.

C'est un peu expérimental le compte-rendu, je vous préviens mais bon... *Il lit sa feuille :*

« Fin du monde, fin du mois, même logique, même combat.

Je me souviens quand j'étais enfant, j'allais chez ma grand mère en train, aujourd'hui je suis obligé de prendre ma voiture.

Un autre homme lit : On m'a dit depuis que je suis enfant, que je dois gagner ma vie, savoir de quel boulot j'ai envie mais je ne suis pas venu ici pour subir un emploi.

Janin : Je vois tout autour de moi et partout dans le monde la destruction de la vie et du vivant. Je pleure pour les espèces disparues et celles qui viendront à disparaître et pour ceux qui ne les verront jamais.

L'autre homme : Quand je flâne dans mes pensées et que je vois tous ces déchets chimiques et électromagnétiques et nucléaires, j'ai peur.

Janin : Je suis malade aujourd'hui à cause de là où je vis et je crains que mes enfants ne connaissent le même sort eux aussi.

L'autre homme : Je ne me sens pas respecté, écouté, aimé en tant qu'être humain. Je suis venue sur terre pour vivre des expériences et je me retrouve esclave. On me dit de prendre, de piller, alors que je voudrais nourrir et donner.

Je ne supporte plus de vivre comme ça. J'ai besoin de nous pour changer tout cela.

Si on ne veut pas d'un nouveau Tchernobyl, rassemblons nous le 26 Avril pour stopper Flamanville.

Pour le premier mai vient avec ton muguet défilé tes idées et toute la semaine défilé.

Je te propose le 5 et 6 mai une fête, une rencontre à Metz pour faire la leçon au G7.

Souviens-toi que le capitalisme est incompatible avec toute forme de vie.

Merci à vous et les manifestations dont on a parlé si vous ne pouvez pas venir. Toutes les manifestations dont on a parlé. Si vous ne pouvez pas venir sur place, faites-le là où vous êtes ! Et faites savoir autour de vous, là où vous êtes.

Pour qu'on sente l'unité nationale.

Essayer de le mettre en place.

Merci à vous.

Question d'un modérateur : *Vous continuez le groupe de travail ?*

Janin : Oui !

PROPOSITION 6 : INITIATIVE D'ENQUÊTE CITOYENNE

>> 1h41min14s <<

Une femme de Carcassonne :

Bon alors nous on a travaillé sur l'assemblée délibérative citoyenne. Nous sommes Carcassonne en colère.

On est parti de la consultation nationale citoyenne. Avec 67 revendications qui ont eu cinq thèmes en tout. Et ce travail a été repris par 39 groupes dans plusieurs départements. Ce qui a débouché sur un travail avec le vrai débat. Grâce au vrai débat on s'est donc retourné vers l'assemblée délibérative citoyenne.

Excusez-moi je tremble un peu. Je n'ai pas trop l'habitude. Donc voilà... Cette initiative, cela serait de faire des assemblées dans chaque ville. Où une personne pourrait prendre un sujet et s'entourerait de 48 personnes. Par exemple, elle prendrait le sujet du glyphosate où elle mettrait dans une boîte à idées tout ce qu'elle aurait à dire. Et plusieurs travaux pourraient en découdre.

Donc pour cela, elle aurait une aide, un tutorat qui serait donné pour l'organiser à utiliser le travail et aussi des facilitateurs qui seraient mis à disposition pour justement faire avancer le travail.

Il pourrait y avoir aussi des experts qui pourraient être consultés. Donc l'idée c'est de libérer la conscience citoyenne de chacun. Tous les citoyens seraient concernés, pas que les GJ.

Et à terme on pourrait se libérer de toutes les politiques en établissent tous, nos propres lois, et devenir de véritables acteurs de notre avenir. Je pense que cela serait une bonne idée donc le problème que nous avons eu c'est qu'il y avait beaucoup de personnes qui

avaient beaucoup de question à nous poser . Donc nous n'en sommes qu'à la phase 1. Donc nous invitons encore toutes les personnes à venir soit terminer le travail et des personnes à se joindre à nous. Il y a eu dans cette phase beaucoup de question qui ont été posées où on se demandait comment les experts allaient être payés comment allait, etc. Donc on va continuer le travail, je vous invite à nous rejoindre. Merci !

PROPOSITION 1 : LE MUNICIPALISME

>> 1h44min12s <<

Caro de Bordeaux :

J'étais dans le groupe 1 (Municipalisme), on était 120 personnes.

Le premier problème qu'on a vu c'était de fédérer pour faire ces assemblées communales etc. Donc pour fédérer, il faut effectivement - le problème du peu de temps que les gens ont partout - libérer du temps.

On a aussi parlé de : répertorier nos besoins, comment y répondre de façon collective, de mutualisation coopérative, pour retrouver une autonomie vivrière, énergétique et monétaire. C'est un peu les alternatives que beaucoup pratiquent partout.

Donc la deuxième chose importante, c'est ré-apprendre ou apprendre la démocratie, faire de l'éducation populaire, essayer de créer des assemblées citoyennes ou populaires dans chaque commune dès maintenant.

Il s'est dégagé le fait aussi que dès que ces assemblées sont faites, de commencer déjà à participer aux conseils municipaux. Rentrer déjà le plus possible et faire des pressions sur les municipalités. Répertorier et s'inspirer de toutes les expériences démocratiques. Il y a une victoire, il n'y a pas très longtemps à Naples où ils ont réussi à bloquer la privatisation de l'eau. Et il y a des milliers d'expériences, on ne va pas les énumérer.

Bien sûr, les deux actions doivent aller ensemble. Les actions qui doivent continuer. La pression sur le gouvernement, les multinationales etc. Les assemblées c'est complémentaire.

Donc les assemblées peuvent, celles qui le veulent, proposer des listes aux municipales, garantissant la souveraineté de l'assemblée. C'est l'assemblée citoyenne qui décidera et donc il faut la définition d'un projet communal pour les assemblée populaire ou citoyenne et la proposition de fédérer tous les groupes locaux qui veulent travailler sur le municipalisme. Cela a été proposé et en majorité tout le monde était pour.

On peut essayer de - les gens qui veulent continuer à travailler avec nous - voir comment fédérer tout les groupes qui veulent travailler sur ce sujet.

Question d'un modérateur : *Vous continuez le groupe de travail ?*

Caro : Oui !

PROPOSITION 8 : COMMENT CONSTRUIRE ET OUVRIR UNE MAISON DU PEUPLE ?

>> 1h48min44s <<

Déléguées de Toulouse et du Mans :

On est là pour vous parler d'ouvrir et faire vivre une Maison du Peuple. Donc il y a une brochure qui existe qui a été faite par les camarades de St-Nazaire, donc on peut les applaudir. Ils ont passé des heures pour préparer cette Maison du Peuple et donc c'est ce petit document qui est assez complexe.

Du coup pour cet atelier on a fait un retour d'expériences où c'étaient constituées des Maisons du peuple et un gros travail sur la question des législatives que la copine elle va présenter.

Alors quand vous aurez le livret, il y a des approches participatives et des approches d'anticipation d'organisation. Car bien sûr pour une Maison du peuple, on rêve tous d'en ouvrir une, il y a aussi une forte répression policière qui existe, donc on a vu les avantages des lieux publics et des lieux privés et cela fait débat. On a vu aussi des arrêtés d'expulsion et d'évacuation à réfléchir

Faut faire appel à des professionnels, à des avocats, s'entourer de gens qui ont l'habitude de faire des ouvertures de squat car il y a des procédures où il faut pas se louper sinon on se fait ramasser, donc un système de lettres. Il y a aussi des possibilités d'investir des chantiers en cours avec des négociations comme ici.

Je vous invite à vous informer sur l'ouverture car cela a été des négociations, c'est parfois très utile d'avoir des bons négociateurs et des gens qui ont des super réflexions et des super stratégies.

Ensuite, ici y a des hébergements de personnes donc y a des gens qui cherchent des hébergements, faut s'appuyer dessus. Voilà, il y a des gens aussi qui sont au RSA, donc ça permet de légitimer une occupation avec des gens qui sont sur le lieux, donc ça c'est un plus. Donc il faut garder ça. Voilà, donc on ne fait pas n'importe quoi.

Par rapport aux municipales, il faut utiliser aussi l'appui des élus et utiliser les pétitions pour que cela soit appuyé.

Il y a eu aussi un appel dans cet atelier à constituer des Maisons du peuple un peu partout sur le même jour pour que cela ait un peu d'ampleur. Du coup, pour ce faire, il y a eu quelques brochures qui ont été nommés et qui seront également nommés dans la brochure qui a été revue et complétée hier pendant cet atelier. Cette brochure sera transmise par mail à toute les délégations le plus rapidement possible.

ADA DES « GEEKS »

>> 1h51min51s <<

Bonjour je vais être super bref. Si jamais il y a des geeks (= informaticiens) parmi vous, des geeks autours de vous, demain on organise l'AdA des geeks qui a pour objectif en fait de réfléchir sur comment on s'organise nous les informaticiens pour vous servir.

L'objectif de demain - tu peux venir à n'importe quel moment de la journée - c'est de nous structurer pour derrière développer des outils qui vont nous servir tous ensemble, voilà pour cette mise en place et que cela soit fait démocratiquement. Merci à vous !

Fin de la restitution des groupes de travail sur les propositions.

PARTIE 3 - GROUPES DE TRAVAIL SUR LES AXES 2 À 6 ET SUR CERTAINES PROPOSITIONS

Retranscription de cette partie le samedi après-midi en plénière.

SAMEDI 6 AVRIL 2019 - APRÈS-MIDI

PARTIE 1 - RESTITUTION DES GROUPES DE TRAVAIL DU SAMEDI MATIN, SUR LES AXES 2 À 6 ET LES PROPOSITIONS

*Vous pourrez retrouver cette partie en vidéo via ce lien :
<https://www.youtube.com/watch?v=Iwg8nfVw4ck>*

INTRODUCTION

>> 1h02min28s <<

Jo, un modérateur : Ce qu'on vous propose c'est déjà de faire un petit point au niveau de toutes les thématiques, qu'on est en train de recevoir, et d'intégrer

Nous sur tout le travail préparatoire de cette 2ème Assemblée, les groupes inscrits, on leurs a envoyé 6 axes de travail. Donc définition et fonctionnement de l'assemblée des assemblées, la communication, les actions, face à la répression, quelle suite pour le mouvement et quels outils pour collecter nos revendications.

L'idée c'était que localement les groupes les ronds points les assemblées puissent s'en saisir pour envoyer des délégués avec des mandats les plus clairs possibles. Ca c'est une 1ère chose.

Après on a effectivement ajouté d'autres propositions très tardivement, on a bien conscience que localement très peu de groupes qui ont pu s'en saisir et pour ça on s'excuse mais c'est vrai qu'on avait la volonté d'ouvrir un petit peu le programme et les sujets par rapports à toutes ces propositions super intéressantes que l'on a reçu ; il y en a pleins d'autres qui sont super intéressantes qu'on n'a pu mettre dans le lot mais un moment donné c'était trop tard et voilà.

Et on a aussi vu là, dans tous les groupes de travail, qu'il avait une vraie volonté collective de se saisir des sujets, donc on s'est un peu creusé les méninges pour comment on arrive à concrétiser tout ça, à aboutir à des résultats des productions sans perdre cette logique de légitimité des positionnements les groupes locaux qui passent à travers les délégués.

Donc l'idée comme on l'avait fait avec Commercy par rapport à l'appel, c'est de proposer que tout ce qui va sortir de cette 2ème Assemblée des Assemblées redescende dans les groupes locaux pour qu'ils soient valider en assemblée générale, à moins qu'il y ait de grandes oppositions à cela, je pense qu'on peut se dire que c'est un principe qui est maintenu sur notre fonctionnement.

De toutes façons le prof il pourra reprendre si je raconte des bêtises ou si j'oublie des choses. Ça y est j'ai la pression, il s'est levé en plus.

Donc ce qu'on vous propose, parce que là on se pose vraiment la question de tout ce qu'on se dit là, de toutes les synthèses qu'on est en train de recevoir, qu'est ce qu'on en fait, on a déjà mis un petit groupe justement qui est en bas, où vous pouvez faire une sérigraphie. Ils sont en train de prendre en notes tout ça pour qu'on puisse avoir des documents bien propres, qu'on puisse les diffuser le plus possible. Ca c'est une commission un peu rédaction qui est ouverte, et on a besoin de bras aussi là-dessus. Donc si vous

avez du temps et l'envie et les compétences pour le faire, venez nous voir. Parce qu'on a vraiment besoin d'un coup de mains sur ce gros gros boulot.

Et donc tout ce qu'on s'est dit par rapport à toutes ces synthèses nous demain, la logique c'est, vous avez vu dans le programme, c'est que dimanche après-midi, il puisse y avoir vraiment de la finalisation de rédaction et de tournages d'appels. Donc ce qu'on pensait c'est : on fait un 1er appel dont la base axe 1 : définition et fonctionnement de l'Assemblée des Assemblée, parce qu'il nous semblait important qu'on puisse faire des déclarations constitutives nous ensemble Gilets Jaunes qui nous réunissons à St-Nazaire puis y a 9 semaines à Commercy : qu'est-ce qu'on fait avec cette assemblée des assemblées, comment on veut fonctionner, c'est pas une charte des Gilets Jaune c'est vraiment un document, une déclaration constitutive de l'assemblée des assemblées. Qu'est-ce qu'on fait, comment on fonctionne ? aussi parce qu'on a vu qu'il y a tout un tas de rumeurs qui circulent sur nous, sur internet, on l'a vu dans la prépa, on va pas les lister, ce serait vraiment pas intéressant, mais du coup on a vraiment besoin qu'il y ait un truc béton qui dit « voilà qui on es, voilà comment on fonctionne ».

Donc ce qu'on se dit c'est que l'appel qu'on peut tourner demain, on prend cette base là de l'axe 1 qui va être travaillé dans le reste de l'après-midi. Et on ajouté à ça des éléments qu'on va entendre sur les autres synthèses, les autres axes, axes 2 3 4 5 6 donc des propositions concrètes, on a demandé aux gens de faire des propositions concrètes, sur lesquelles on va faire des votes indicatifs en AG, donc uniquement les délégués avec les badges verts. Donc ça c'est la 1ère chose pour l'appel de demain.

En plus de ça y a eu d'autres groupes qui ont travaillé hier après-midi, ce matin qui pourront continuer à travailler cet après-midi. C'est si jamais dans ces groupes là y a une volonté de faire émerger des appels en plus, ça peut être par exemple, sans favoritisme aucun, ça peut être le texte de Commercy, ça peut être aussi le nôtre, mais ça peut être d'autres, mais ça c'est aussi aux groupes de venir porter cette volonté là.

Est-ce que vous êtes prêts, est-ce que vous avez un texte qui au niveau du travail, du groupe de travail qui est suffisamment mûr pour qu'on puisse en faire un appel comme nous par exemple on avait fait un appel à la fin de Commercy sur « Construire les Maisons du Peuple partout », et donc avec un groupe qui s'était agrégé, je sais pas on était une vingtaine, une trentaine, on avait fait un appel à la fin du WE.

Ca c'était un peu les 2 axes qu'on vous propose un peu dans un souci de conserver cette légitimité, entre ce qui vient localement et travailler localement sur les 6 axes, ça serait l'appel de la 2ème Assemblée des assemblées et puis y a des appels en plus, qui ne sont pas moins importantes. »

Ludo, un modérateur : Donc ça va être les choses qui vont être exprimées publiquement à l'issue de cette Assemblée des assemblées.

Après, comme vous l'avez tous vu ce matin, il y a tellement de choses qui ont émergé, qui ont été brassées, qui ont été discutées, et c'est ce qu'on avait vu au début, on ne va pas être capable d'aller au bout des processus qui auront été lancés ce we.

Il est important que tous les groupes qui vont travailler des choses, qui ont de la valeur fassent en sorte que ces choses ne se perdent pas, qui puissent être transmises aux assemblées locales et aux prochaines assemblées des assemblées.

Chaque groupe qui a travaillé a la responsabilité de nous laisser des documents accessibles, complets, que l'on puisse transmettre pour la suite du travail. Par rapport à ça, on a tous un travail de deuil à faire, de gérer des frustrations, que dans ces 2 jours ½, on n'aura pas fait, tout ce qu'on aurait rêvé de faire, tout ce qu'on aurait aimé faire.

Pour être honnête, c'est-à-dire depuis qu'on donne la parole à des gens ici devant l'assemblée on est assailli sollicitations pour que les gens viennent dire des choses. Ce qui est compréhensible, ce qui est parfaitement légitime. Mais ce n'est pas faisable.

Nous on est là sous une pression qui est ... je vous laisse imaginer.

(Chant en fond « On n'est pas fatigué... » et applaudissements.)

Alors, pour s'entraîner aux histoires de... Je répète un truc très fort pour les sondages pour être sûr que tout le monde l'a bien compris sur les votes. C'est-à-dire ce qu'on va faire ici, ce n'est pas des votes qu'on décide, là maintenant cet après-midi.

C'est demain qu'il y aura des vraies décisions qui seront prises. Ce que l'on fait ici c'est des sondages, des votes indicatifs pour essayer de tester les propositions pour voir si elles sont plus ou moins mûres, pour être adoptées. Et même si des choses semblent passer comme une lettre à la poste, seront validées demain dans des vrais moments de décision.

Alors là, juste pour s'entraîner sur des petits sondages pour voir comment ça fonctionne, on va faire des sondages sur des enjeux totalement secondaires.

Jo : (à propos de la couleur des cartons de vote) On change, ici on est conformiste, ok ? On réécrit les règles : le jaune c'est le oui, le pour ! Etonnamment, je sais pas, qui a décidé ça ? Le vert c'est le contre, et le bleu ciel blanc très clair, c'est l'abstention. Ok ?

Ludo : Alors, un 1er sondage en direct demandé par plusieurs personnes au sein des groupes des facilitateurs, c'est :

- Globalement, le cadre de travail qu'on vous propose, la façon de travailler, l'état d'esprit qu'on essaie de porter, est-ce que, au-delà des difficultés inhérentes à l'exercice qu'on a tous, est-ce que vous vous y retrouvez ou vous vous y retrouvez pas du tout ?

Vote très majoritairement JAUNE, les gens s'y retrouvent.

(Avec le « aouh aouh aouh... » en fond.)

Est ce qu'il y a une personne qui a levé son panneau vert veut expliquer pourquoi ? Très très vite.

Délégué du 94 : Excusez-moi de casser cette belle unanimité, donc comment dire, je suis un petit peu en colère et au nom je pense de la délégation de l'Assemblée du 94, parce que effectivement les textes qui ont été discuté vendredi, eh bien ce sont des textes qu'on n'a pas eu, on les a reçu juste il y a 3 jours. On les a lu, parce qu'on les a reçu par hasard y a seulement 3 jours, on les a lu en voiture. Elles ont mobilisé toute l'AM d'hier. Ca on trouve que c'est pas normal, s'il y avait eu, comment dire, des résolutions à soumettre aux groupes de travail le vendredi AM benh il fallait que le choix ait été fait bien en amont de façon à ce que l'ensemble des groupes puissent se positionner, discuter des textes, proposer des textes. D'autre part, les propositions qui ont été faites, par les groupes à l'origine des textes lus et discutés hier, auraient très bien pu s'intégrer dans les discussions prévues par l'ordre du jour initial. C'est pas du tout incompatible. Donc c'est quelque chose qu'on trouve bien dommage.

D'autre part, comment dire, pour... si si j'en profite.

Donc pour la prochaine assemble qu'on se tienne à l'ordre du jour qui a été prévu et je souhaiterai, on souhaiterait que l'ordre du jour soit discuté par les délégations des assemblées par région par département, de façon à ce que l'organisation soit le plus col-

lective, démocratique et transparente possible.

Déléguée de Nanterre : Moi je viens de Nanterre et j'ai été mandatée par mon groupe sur la base d'un texte qu'on a écrit ensemble, donc je comprends ce que tu disais là par rapport à la possibilité de faire plusieurs textes et tout. Mais l'intérêt de se retrouver à plusieurs groupes de gilets jaunes au niveau central, au niveau national, l'intérêt c'est de fédérer, de se regrouper sur un certain nombre de revendications simples qui font l'unanimité sur un certain nombre d'actions qu'on peut proposer ensemble, et c'est ce qui a été fait avec Commercy.

Je pense que c'est important parce que l'objectif c'est de renforcer, d'élargir et poursuivre ce mouvement et je pense que la... Car la notion d'un appel sur le modèle de Commercy a, incluant les étapes importantes, puisqu'il y a le 13 avril y a aussi la grève reconductible des enseignants. Y a plein d'endroits en France où les Gilets Jaunes se réunissent avec les enseignants, pour combattre la loi Blanquer. Y a une situation différente de celle de Commercy je veux dire. Y a quelque chose qui est en train de monter là en plus du mouvement des Gilets Jaunes.

Donc je pense qu'un appel prenant compte ça, ce serait juste et intéressant. Ce serait bien... ah ok, d'accord j'avais pas compris...

Ludo : Donc vous avez juste un exemple de ce qu'on essaie de faire, on va tirer le bilan de ce qu'il se passe, de ce qu'on a essayé, et que la prochaine Assemblée des Assemblées aura une sacrée responsabilité pour en tenir compte dans l'organisation.

(Rires et « bon courage » dans la salle.)

- 2ème sondage rapide : il est bientôt 15h. Il est 15h.

Dans le programme initiale, on avait prévu qu'à 17h, on reparte en groupes de travail. Donc là on va rentrer dans un moment où on va commencer à donner la parole à pas de gens. Donc il va se passer la même chose que ce matin, donc c'est à dire le temps qu'on s'était donné va enfler démesurément, dans la mesure où on sera pas trop capable d'être trop bloquants par rapport aux sollicitations. Pour nous aider dans notre travail on a besoin de savoir si il faut qu'on soit très ferme, ou s'il faut pas qu'on soit très ferme.

Donc je vais faire un petit sondage suivant sur le fait de garder le cadre de groupe de travail qui puisse travailler après à 17h. Si jamais on laisse cette plénière s'étendre, parce qu'on laisse la parole à beaucoup de gens, ça veut dire que les gens ne pourront pas avoir lieu sur les temps suffisants.

Donc la question c'est « dites nous s'il faut qu'on soit ferme pour garder le timing pour garder cette plénière qui doit dépasser les 2 heures, ou est-ce que c'est très important qu'on puisse se parler tous ensemble ici au détriment des groupes de travail derrière et auquel cas on s'autorise à laisser filer.

Donc en 1ère option en jaune si on est ferme pour garder le cadre des 2 heures.

Vote très majoritairement JAUNE.

Bon on va faire ce qu'on peut. Donc c'est parti.

Déléguée de Strasbourg : En deux mots, c'était pour éventuellement proposer, en fonction de ce qui ressortirait des restitutions, si cela nous semble essentiel que l'on ait une vraie discussion par rapport à ces propositions. Si évidemment on a envie de continuer les groupes de travail et que l'on pense qu'il faut les prolonger on peut, mais si on pense

qu'il y a déjà énormément de choses qui sortent et que 2 heures ça suffira pas pour la discussion pourquoi pas prolonger.

AXE 5 : STRATÉGIE (QUELLES SUITES POUR LE MOUVEMENT ?)

>> 1h23min09s <<

1^{er} groupe stratégie : On est trois à restituer ce qui s'est dit. Il y a deux interventions sur la stratégie à long-terme et une intervention sur la stratégie à court-terme.

Stratégie locale : On a parlé de la stratégie locale au niveau des ronds-points : on doit maintenir l'éducation populaire au niveau des ronds-points, on doit maintenir la visibilité, renforcer la base des gilets jaunes, porter un message clair, sur nos valeurs de non-violence du mouvement qui est revendicatif avant tout. Parler de la protection du bien commun, c'est à dire de la vente de toute les société public, EDF, SNCF, ADP..

Stratégie à long terme : Comment fédérer dans le mouvement, comment le mouvement peut devenir un socle vers lequel convergerait toutes les luttes actuelles, profs, climat, entreprises privées contre les licenciements etc. ?

Deux choses ressortent de ça : Comment on peut fonctionner, justement dans l'Ada, par rapport à ce que l'on disait sur cette charte, nous on pense qu'il y a une véritable nécessité à renforcer la coordination au niveau nationale, un peu dans la même ligne que les coordinations régionales qui sont en train de se monter un peu partout, (on le verra tout à l'heure), il y a eu une proposition de quelqu'un qui faut soumettre au vote, faire une Ada une fois par mois.

Comment garder les liens entre nous, entre deux Ada, voir comment structurer une équipe qui garde ces liens d'une Ada à l'autre, mais sans qu'il y est de leaders, on a vraiment insister la dessus, et enfin il y avait toute une réflexion sur comment s'adresser au-delà de nous, la date du 13 Avril pour la répression est ressortie comme une nécessité et l'appel que l'on soumet au vote, date du 1er mai unitaire avec tous les travailleurs, GJ en tête.

Comment faire la convergence avec les instituteurs, les profs, comment s'adresser à eux pour que l'on puisse être un pôle de convergence ? Enfin la question concernant les boites privée, car difficile d'entraîner quand on est seule au sein de la boite, donc comment on fait pour faire venir les travailleurs à rejoindre les GJ pour la grève générale.

Autre groupe stratégie à long terme : On voit bien qu'il y a une question politique qui se pose. On doit faire tomber le système. Le système, ça veut dire aussi parle vrai par rapport au institutions européennes etc. Donc notre action politique porte sur la modification de la constitution, mais surtout pour écrire nous-même cette constitution. Il y a partout en France des ateliers constituant qui doivent se multiplier pour que nous puissions chacun.

Dernier point qui me semble tout aussi important, c'est de se préparer à une éventualité qui me semble très plausible, vous entendez tous dans les médias, « attention à la dissolution de l'assemblée nationale etc., etc., » Ca veut dire qu'il faut se préparer nous GJ à ce que l'assemblée nationale soit dissoute, parce que dans la 5eme Rép. C'est un outil qui a était donné au président pour reprendre la main. L'art. 10 de la constitution dit qu'une fois la dissolution faite on a entre 20 et 40 jours pour avoir de nouvelles élections. Dans ce cas de figure, nous n'avons pas en tant que GJ préparer cela, on est mort !

Voilà sur quoi nous avons travaillé. Autre point important, imaginons qu'il y est une assemblée GJ, s'il n'y a pas de gouvernement provisoire de salut public c'est pas la peine, il faut réfléchir à ça aussi.

2^e groupe stratégie : Dans notre groupe on voulait rappeler que les rapporteurs rapportent et non ne pensent. Voilà, donc on rapporte ce qui a été fait dans les groupes et on ne pense pas. (remarque liée à l'intervention précédente).

Stratégie à long terme : idées de référencement des groupes avec l'identité et les compétences, pour ainsi former des groupes de travail. Créer des assos. en communale, donc l'idée de dire on travaille en communale vers le départemental et le régionale et inversement (régional vers communale), on incite aussi les ronds-points à s'organiser en assemblée, une charte des Ada comme renfort de structuration, un appel à la grève générale le 2 Mai, une tribune ouverte, un manifeste à l'intention des artistes, des intellectuels, toutes les personnes qui sont dans la culture, les inviter à signer cette tribune que l'on a travaillé et pour les inviter à rejoindre le mouvement.

On a parlé du RIC communale et donc investir nos conseils communaux, déjà par notre présence en tant que citoyens et pourquoi pas par la suite investir les listes et se présenter dans nos communes, l'idée de proposition d'un gouvernement de salut public, faire le lien avec les élus qui accepte de nous soutenir, créer des groupes qui se retrouvent sur des objectifs communs, comité local vers un travail national.

Nordine de Bayonne : J'interviens parce que nous on va avoir le G7 du 24 au 26 août à Biarritz. On entend se mobiliser au Pays basque pour faire échec à Macron. Parce qu'il va utiliser ce G7 pour sa gloire personnelle. Il va y avoir 15000 forces de l'ordre mobilisées donc nous évidemment on va avoir besoin de vous. Parce que même si au Pays basque on sait y faire, on a besoin de tous les Gilets jaunes. Et donc nous on proposera notre candidature pour réaliser l'Assemblée des assemblées à Bayonne avant le G7.

Stratégie à court terme : La stratégie c'est définir un objectif et ensuite se donner les moyens d'y arriver par des objectifs qui sont pensés dans le temps. L'objectif premier que l'on propose est de remobiliser les troupes pour regagner un rapport de force afin de préparer les objectifs suivants et de voir plus loin.

Je voudrais faire voter la proposition que je vais faire maintenant pour la tester et la retravailler par la suite pour l'affiner : Pour remobiliser et converger, sur un mois de travail en 2 temps. Le premier temps qui durera 3 semaines, où il va falloir sensibiliser, mobiliser les personnes qui ne sont pas encore GJ et remobiliser les GJ qui sont fatigués. Comment on fait ? On recrée les points fixes que sont les ronds-points, et en même temps on fait quelque chose de nouveau, on va vers les gens on ne se contente plus de rester sur le rond-point, on va les chercher, parler, tracter sur les marchés, on les implique en leur demandant leurs avis, par des enquêtes (Ex : Carcassonne), on lance des avis, marchés citoyens, jardins partagés, tout ça... C'est la première étape pendant 3 semaines.

Ensuite on fait une semaine d'action en convergence nationale, où tous les jours on va cibler tous ensemble les mêmes entreprises (Ex ; Amazon, Total). Cette semaine d'action se déroulerait début mai pendant la semaine jaune, car c'est là où il peut y avoir plusieurs événements qui peuvent se rencontrer et qui sont déjà prévus. 3 semaines de sensibilisation au contact des gens et une semaine d'action.

Vote POUR, proposition acceptée

AXE 4 : RÉPRESSION

>> 1h39min00s <<

Membre du groupe répression : Bonjour à tous, je vais vous demander d'être indulgent avec le temps parce que y avaient 3 groupes répression et on a réussi à faire une synthèse des synthèses des 3 groupes donc merci, donc je suis le seul rapporteur de l'atelier répression.

On a commencé par un constat, le sujet est consensuel, il n'y a pas de divergences qui sont apparues entre les 3 groupes, on a fait le constat suivant aussi : la violence du système autoritaire est croissante et même vraiment un terrorisme d'Etat. Il y a une généralisation de cette violence à d'autres mouvements sociaux, par exemple les syndicats dans des manifestations actuellement, il y a un élargissement des procédures pénales par rapport aux qualifications qui a été utilisé jusqu'ici puisque depuis 2 ou 3 semaines, on a aussi à faire à des inculpations pour association de malfaiteurs, et là c'est franchement lourd les peines encourues.

On a un accroissement de la dangerosité des armes avec une toxicité accrue des gaz qui entraîne des hospitalisations de cas graves et notamment dans la région de Toulouse où des gens crachent le sang, et sont hospitalisés, pour plusieurs jours, voire semaines. Et on a donc, (à quelqu'un de l'assemblée) c'est les gaz...utilisés par qui sont incapacitants-inervants plutôt que d'être simplement lacrymo. on a donc à faire à une véritable collusion justice-police, et à la transformation enfin vraiment à la stigmatisation du mouvement en tant que ennemi, et non plus simplement adversaire, un adversaire y a un moment on peut toujours discuter avec, l'ennemi il est à écrabouiller et c'est visiblement ce qu'ils ont en tête.

Donc, devant cette militarisation et cet accroissement de violences, entraînant l'exaspération, nous avons besoin de nous défendre. On a donc fait un listing d'outils existants, c'est pas exhaustif, c'est ceux qu'on connaissait entre nous qu'on a pu répertorier : je vous les liste vite fait : le collectif Lillois d'aide juridique, l'annuaire jaune instagram, ragecollective@noblog.org, defensecollectivetoulouse@noblog.org. On a fait aussi référence aux 2 tracts de l'AG de Commercy pour l'aide aux manifs, jaune et rien à déclarer, et le guide du gilet jaune en manif. Ces tracts sont disponibles sur giletsjaunescommercy@gmail.com.

Il y a aussi le hashtag #balancetonproc, le très bon site désarmons-les, et le syndicat de la magistrature et le syndicat des avocats de France qui peuvent être des ressources. On a aussi des outils à créer, parce que pour aider les groupes locaux à structurer les outils de défense contre la répression, il est proposé une caravane itinérante de gens qui seraient plus au fait des dispositifs à mettre en place pour aider les groupes locaux à constituer ces défenses juridiques. De même qu'une défense collective nationale, et aussi pour mesurer, mieux mesurer l'état de la répression, une plateforme de recensement des mesures pénales.

Ensuite, on a fait un topo un peu sur les manifs : on voit encore aujourd'hui des gens qui se font bêtement chopper en manifestation, donc on va faire rapidement : en amont de la manif, il faut avoir le nom d'un avocat, et son barreau, le numéro de téléphone n'est pas nécessaire, le nom de l'avocat et du barreau est suffisant. Fonctionner en binôme ou en trio affinitaire sur les manifs, qui vont prendre soin les uns des autres, constituer un groupe de soutien et permettre de voir si quelqu'un disparaît dans la manif, on puisse supposer qu'il a bien été arrêté, et le retrouver, et être le plus vite au courant possible de son interpellation. En amont, toujours, il y a des gens qui ne vont pas en manif : ceux-là, on peut leur confier une enveloppe, chaque manifestant peut leur confier une enveloppe, avec les garanties de représentation, c'est à dire une photocopie du contrat

de travail, photocopie d'un justificatif de domicile, des attestations médicales et ordonnances dans les cas de pathologies qui nécessitent des soins, et le numéro de téléphone d'un proche. Ça veut dire que, à ce moment là les garanties de représentation pourraient être fournies au magistrat, ce qui pourrait éviter, dans le cas du refus d'une comparution immédiate, la délivrance d'un mandat de dépôt. Puisqu'il y a des garanties.

Il est proposé aussi de s'entraîner non seulement ça dans des groupes locaux, d'animer, chacun joue au flic, au gilet jaune. Mise en situation des gardes à vues et mise en situation des interpellations manif. Histoire d'avoir les réflexes qui permettent de ne pas faire trop de bêtises.

De consulter le tableau de permanence des avocats, ce qui permet de voir si un avocat dont la réputation mauvaise se serait étendue à travers le mouvement, de ne pas se retrouver avec cet avocat-là commis d'office parce que justement, il est de perme sur les lieux de la manif.

Quand vous êtes contrôlés en amont d'une manif, avec une idée de fouille pour chercher des objets, vous pouvez demander la réquisition du magistrat qui autorise cette fouille, elle indique une date et une heure, et un lieu pardon. Si vous êtes, si la date, l'heure et lieux ne sont pas respectés, le papier n'est pas valide, et s'il n'est pas présenté, et s'il n'est pas présenté, la fouille n'est théoriquement pas possible.

Dans les manifs, pratiquer la désarestation, crier son nom quand on est interpellé, et lancer le nom d'un avocat et d'un barreau quand on assiste à une interpellation si en prenant, avec le présupposé que la personne n'aura peut être pas les infos.

En post-manif, pendant les garde à vues on peut prendre le risque, la cour d'appel de Nancy vient de confirmer que c' était possible, de prise d'ADN et refus d'empreinte. On peut soutenir les interpellés, les jugés, les condamnés, et même monter des cellules psychologiques pour ceux qui terminent leur préventive ou qui terminent leur peine. On sort généralement assez fracturé d'un séjour en prison.

Pour la communication, il est proposé des tracts et des affiches de conseil, ceux que je viens de relister, qui sont dispo sur internet, mais il y a plein de gens en manif qui ne sont pas familiers avec ces outils, le fait d'afficher et de tracter ces petits outils en manif, ça peut aider des gens. En contrepropagande on peut diffuser des photos de blessés. On peut diffuser les rapports officiels qui ont dénoncé la répression : ONU, conseil de l'Europe, défenseurs des droits, contrôleur des lieux de privation de liberté, organisation des droits de l'Homme à l'ONU, voire même tenter d'associer ces organismes et personnes aux plaintes qui seraient éventuellement déposées.

Enfin, on termine avec les actions qui sont proposées, il n'y a pas de dates, donc c'est pas grand chose :

- Une grève de la faim dans un lieu donné ;
- Un tribunal populaire carnavalesque pour juger le ministre de l'Etat ;
- La constitution de cagnotte, je vous rappelle que les cagnottes ne peuvent pas être spécifiquement dédiées au paiement des amendes et des dommages et intérêts. Donc il faut s'en tenir à du soutien aux inculpés, au moins de manière officielle bien sûr.

Ça c'est super important : une convergence soignants dans le respect des conventions de Genève, on se rend compte que dans les hopitaux, les flics interviennent jusque dans les chambres des personnes blessées pour tenter d'obtenir des informations, pour continuer la mise sous pression ; il s'agit de sensibiliser les personnels hospitaliers à faire barrage à cette intrusion sur les lieux de soins dans le cadre de la convention de Genève.

- Enfin, en matière de convergence, les banlieues, depuis 2005, ont aussi leurs propres outils antirépressifs : ceux qui le peuvent peuvent se mettre en contact avec eux, ils ont aussi de la doc.

- Les syndicats ont évidemment ce type d'outils, et je termine en disant que le 13 avril, il y a un appel de la ligue des droits de l'Homme et d'une cinquantaine d'autres personnes, collectifs et associations pour une manifestation, une journée d'action nationale avec plusieurs spots dans toute la France que vous pouvez rejoindre suivant votre région, pour les libertés publiques et le droit de manifester, merci.

Je demande aux médias proches des Gilets Jaunes mais aussi aux médias mainstream de répercuter non seulement tout ce qui se passe dans le cadre de cette assemblée pour montrer que nous ne sommes pas que des abrutis, casseurs, antisémites, que sais-je... mais aussi, spécifiquement, que nous sommes déterminés à lutter contre la répression en faisant valoir nos droits. Merci.

(applaudissements et acclamations de l'assemblée)

PROPOSITION 10 : APPEL COMMUN SUR L'ÉCOLOGIE

>> 1h49min00s <<

Rapporteuse du groupe : Alors moi je vais parler pour le groupe environnement et convergence sur les questions environnementales. Donc l'idée pour nous s'est d'aboutir à la production de 2 textes : y en a un qui serait des gilets jaunes vers la jeunesse et tous les gens qui se mobilisent en gros sur la question climatique : ce sera un texte un peu développé avec des propositions d'actions, de dates, des solutions d'alternatives et un truc un peu dense.

L'autre ce serait d'inclure dans l'appel de l'assemblée des assemblées un paragraphe assez condensé sur la question de la jonction entre les problèmes environnementaux et les problèmes sociaux et ça donc on a rédigé une proposition de paragraphe, donc que j'aimerais soumettre, alors, c'est, on va le retravailler tout, mais c'est pour savoir si sur le principe, ce qui est dit, ça vous irait ?

Donc, je vous le lis :

« L'Assemblée des Assemblées décrète l'état d'urgence environnementale et sociale.

C'est la même logique d'exploitation infinie du capitalisme qui détruit les êtres humains et la vie sur terre. La limitation des ressources nous oblige à poser la question démocratique de leur partage, du contrôle de la production, de leur mise en sécurité pour la population.

On ne peut pas faire d'agriculture bio à côté d'une centrale nucléaire accidentée. Les biens communs : eau, air, sol, droit à un environnement sain, ne doivent pas être transformés en marchandise. La taxe carbone est l'exemple parfait de la fausse écologie punitive qui cible les gens qui ne sont pas responsables. Or, il y a des responsables et des pollueurs à cibler directement par des actions coordonnées.

Nous invitons le plus grand nombre à converger vers ce mouvement social écologiste populaire. »

Voilà (applaudissements). Ensuite à proposer des dates, bon, à affiner. Vous pouvez venir nous voir pour amender. Est-ce que dans le principe d'inclure cette dimension dans l'appel général ? D'accord bah super, voilà. **Vote majoritairement POUR**

AXE 2 : COMMUNICATION

>> 1h51min35s <<

Rapporteuse du 1^{er} groupe communication : Alors, bonjour à tous, je suis Flora du groupe Lyon Téo, on a travaillé dans le groupe communication. On était assez nombreux dans le groupe communication, donc on a fait 2 tables, et donc comme finalement on a dit des choses sensiblement différentes chacun fera sa restitution.

Donc, on s'est accordés sur le fait que il y a bien sûr 2 types de communication : interne et externe. Je vais commencer par vous présenter ce qu'on a dit à ma table sur la communication interne. Il y a une nécessité d'avoir différents outils du moins sur différentes échelles, au niveau national comme au niveau régional. Bien sûr, ça part de la base mais essentiellement qu'il faut différencier les outils de communication qui sont propres vraiment aux éléments de communication, et les outils de communication pour les actions, qui ne doivent avoir, enfin qui ne doivent absolument pas être en rapport l'un avec l'autre.

Nous avons aussi jugé qu'il faudrait un groupe de communication, une commission communication de l'Assemblée des Assemblées. Il faudrait aussi pour nous qu'il y ait des formations sur la sécurisation des outils de communication et leur utilisation, et ainsi former les référents de chaque coordination ou voir les personnes au sein de chaque coordination. Nous avons aussi soulevé la question de fédérer, centraliser, ou d'interconnecter, c'est un débat qui est totalement ouvert sur nos moyens sur les outils de communication et autre. Et bien sûr, il est essentiel pour nous de favoriser le contact oral, direct, que ce soit à l'intérieur de nos coordinations mais aussi envers l'extérieur.

Je vais passer à la partie externe. je vous avoue que je fais très vite avec tous les débats qu'on a eu. On estime que tous les Gilets Jaunes sont légitimes à la cause des Gilets Jaunes. A partir de ce principe-là, tout le monde peut communiquer en son nom. Mais vers l'extérieur il faut quand même réfléchir. Puisque chaque coordination, chaque localité, a créé des médias ou des moyens de communiquer vers l'extérieur, nous proposons, au lieu d'avoir une seule plateforme commune, juste d'avoir une plateforme qui recenserait toutes ces plateformes afin de garantir la diversité des propos et des opinions au sein du mouvement des gilets jaunes et c'est ce qui fait notre force.

Nous proposons également de mutualiser les contenus et ainsi parfois leur production en fonction des régions afin de faire des économies d'échelle, je pense par exemple à la production de tracts, c'est des choses qui peuvent se faire régionalement. euh... Favoriser le contact humain comme je l'ai dit mais favoriser sous une autre forme : on a eu notamment toute une période de débat sur parler aux autres, inclure l'art en fait pour sensibiliser les gens à notre cause que ce soit sur des marchés, que ce soit à travers des spectacles, des BD, des chansons, etc. etc. J'ai quasiment fini.

Et enfin juste une question qui pourrait être soulevée pour la prochaine Assemblée des Assemblées : c'est qui est légitime pour la représentation dans les médias ? Sachant que porte-parole est différent de représentant. Peut être quelques pistes : favoriser l'intelligence collective, sachant qu'il faut différencier les échelons que ce soit au niveau des coordinations régionales ou nationales.

Excusez-moi, juste un dernier point, et nous rappelons l'importance que chaque gilet jaune doit être son propre journaliste.

Rapporteur du 2^{ème} groupe communication : Donc, nous on s'est divisé, on a fait une synthèse assez courte pour ne pas répéter ce qui a été dit à côté, ce qui a été déjà été fait par les gilets jaunes, cela ne sert à rien de répéter les choses, de s'approprier le travail

des autres.

Donc, on a parlé d'une commission nationale régionale avec droit de regard et participation de tous, sur le principe d'horizontalité. Cela veut dire que c'est discuté d'abord dans les régions, et puis, ça va, par exemple des commissions ou des AG des AG, ça retourne dans les régions, ça rediscute, de sorte qu'au final on arrive à un consensus qui rapproche tout le monde. Donc c'est dans ce sens-là, ce n'est pas une partie des gens qui prennent la communication nationale, mais que ce soit partagé entre tout le monde pour que cela soit entendu nationalement. C'est dans ce sens-là.

La deuxième chose c'est, différents moyens de communication, donc : informatique, très important, il y a des spécialistes qu'il va falloir impliquer, pour pas qu'on puisse, il y a des réseaux ou en fait on sait tout ce qu'on dit, etc... Il y a d'autres choses. Il y a beaucoup de gens qui ne connaissent pas ça, donc, il y a des informaticiens, il va falloir qu'ils nous informent sur ça. Peut-être une prochaine commission sur ça. Papiers aussi.

Et le contact humain : il ne faut pas oublier que le contact humain pour la communication c'est très important. Parler à son voisin, éventuellement mettre un gilet jaune dans son balcon et plein de choses... Si on ne peut pas sortir, on peut le mettre chez soi, sur sa voiture, voilà... Et discuter avec les gens.

Après donc, il y a la tenue d'une assemblée citoyenne, avec des citoyens divers. Ouvrir en fait les débats pour partager avec tout le monde. Là on a des débats entre nous et après il faut ouvrir pour partager avec d'autres gens, justement pour ramener des gens. Il ne suffit pas de dire « viens, c'est sympa » mais il faut convaincre.

Aussi donc, centralisation des moyens de communication.

Rassemblement en place publique à renforcer : reprendre comme c'était au début, renforcer, en discuter...

Une banque de données, en fait une cartographie actions/agenda, des actions et tracts. En fait, il faut qu'il y ait une communication entre nous pour savoir ce qui se fait ailleurs et pour qu'on puisse s'entraider.

Les médias : il faut réussir à discuter entre nous pour ne pas laisser certaines personnes parler au nom de tous les GJ. Mais peut être commencé à voir en commissions, comment on s'organise pour ne pas laisser la parole des GJ prises par quelques personnes qui sont choisies par les médias. Mais essayer d'imposer, nous même, des personnes ou des organismes qui discutent.

Voilà, merci beaucoup à tout le monde et puis favoriser l'intelligence collective. Merci.

Un troisième porte-parole d'un groupe communication : Est-ce qu'on est obligé de clôturer le sujet communication ou on peut prendre une minute de plus ? Pour être bref, on a différents outils de communication : informatique, papier (les tracts et les journaux qu'on a vu partout),... Mais là, il y a un but, un objectif, d'ouvrir la communication et casser les obstacles de communication à l'échelle nationale. On voulait mettre une proposition, à l'issue des 2 ateliers, il me semble, est-ce que tout le monde serait d'accord pour une centralisation à l'échelle nationale d'un outil de communication efficace, qui fera des allers-retours de l'outil au régional, et des remontées régionales sur le même outil commun ? Avec un droit de regard. Avec un droit de regard sur la maîtrise, le contrôle de l'outil ? **Vote POUR en majorité**

Une déléguée : Excusez-moi, mais il me semblait que cela est très important. Cela va être très rapide. Dans le groupe, on avait dit, que dans les médias, sur les plateaux télé, il faut que la parole populaire émerge beaucoup plus. Et il faut que le réel s'installe

face aux journalistes, c'est que ça qui peut les contrer et pas quelqu'un qui maîtrise le langage.

PROPOSITION 5 : APPEL À ACTION POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

>> 2h00min40s <<

Délégué de Saint-Nazaire : Nous on va juste vous présenter la suite du travail sur les élections européennes. Nous on avait déjà travaillé hier sur synthétiser des positions communes sur la question des européennes pour faire un appel commun. Il y avait pas mal de monde à ce groupe de travail là, donc on s'est sous divisé.es en 3 groupes.

Un groupe, qui fait un appel public pour expliquer la démarche commune sur laquelle on s'était entendu, sur laquelle on s'est expliquée ce matin.

Un autre, qui fait un argumentaire sur la question de l'union européenne, de son caractère anti-démocratique. Pour argumenter, pour nourrir le débat.

Un troisième groupe pour constituer des relations internationales pour se coordonner avec les GJ des peuples des autres pays.

Premier groupe sur l'Appel : Donc, ensemble on a abouti à un texte qui fait une demi-page, voilà un texte collectif :

« Appel à la mobilisation et l'action pour les élections européennes

Nous, GJ réuni.es lors de l'assemblée des assemblées à Saint Nazaire, dénonçons le caractère anti-démocratique et ultra-libéral des institutions européennes. Le parlement que nous élisons n'a même pas le droit de proposer une loi. La commission européenne décide de tout, sans aucun contrôle démocratique. Les institutions européennes sont soumises à la pression de 25 000 lobbyistes pour la seule capitale européenne.

A l'inverse du modèle actuel, les GJ portent un modèle de démocratie directe, dans lequel l'intérêt général prime sur les intérêts particuliers. Nous avons pour principe fondateur, l'autonomie des gilets jaunes et des individus en général. C'est pourquoi, nous faisons un choix de ne donner aucune consigne de vote et même de participation aux élections. Nous condamnons toutes les tentatives de constitution de listes politiques au nom des GJ.

Nous appelons les GJ et les citoyens à faire de cette période électorale, une grande période de mobilisation. Nous proposons d'organiser une campagne d'information et de sensibilisation contre les institutions européennes et leurs politiques libérales. A tourner en dérision cette mascarade électorale. Nous nous en remettons, pour cela, à la créativité des groupes locaux, par exemple, carnaval, vote parallèle dans des cercueils jaunes, affichages jaunes, présence jaune le jour du vote le 26 mai, etc...

Enfin, l'assemblée des assemblées appellera, prochainement, à une manifestation à Bruxelles de tous les peuples d'Europe. Nous constituons une commission des relations internationales pour Co organiser cet évènement. Les modalités précises seront donc communiquer prochainement.

Nous proposons à tous les peuples d'Europe de se saisir de cet appel, de le traduire dans leur propre langue, ou de s'en inspirer pour faire le leur. C'est en menant une lutte coordonnée contre nos exploiters communs, que nous jetterons les bases d'une entente fraternelle entre les peuples d'Europe et d'ailleurs. »

Donc on soumet cet appel aux votes pour voir s'il est approuvé ou si on repart travailler. Pardon à la consultation.

Une déléguée : Si on peut mettre ce texte avec les 2 sexes hommes et femmes.

Un membre du groupe : C'est entendu. **Vote POUR très largement majoritaire**

Un délégué : Je voulais juste en profiter pour vous rappeler que le 27 avril à Strasbourg, on a un appel à une manif européenne, avec les allemands, les belges qui sont déjà prévus. Je profite qu'on parle de l'Europe pour le dire, le 27 avril avec le parlement, tout ce qui a à Strasbourg, etc... On a traduit l'appel dans toutes les langues si vous voulez le diffuser, vous êtes les bienvenus, venez me voir.

Deuxième groupe sur l'argumentaire : Nous sommes le deuxième groupe sur les élections européennes. Nous on a travaillé sur les tracts ou les différents moyens de communication pour faire une contre-campagne, pendant tout le temps de leur campagne. Ça a été difficile, parce qu'on n'est pas tous d'accord sur les choses et notamment sur le vocabulaire à utiliser. Certains ont parlé d'arnaque, de manipulations, ce qui est le cas, sauf que l'objectif de ce tract c'est quand même à la base d'atteindre un maximum de citoyens. Il faut qu'on puisse atteindre un maximum de citoyens, c'est-à-dire qu'il ne faut pas qu'on prenne le tract et le jette à la poubelle parce qu'il y a un mot qui les a choqué (et le complotisme et le machin, etc. ...).

Il faut que ce tract soit simple percutant et, en même temps, qu'il atteigne tout le monde, pour être au maximum lu.

Au bout de ce tract on aimerait aussi mettre des liens, pour que les gens aillent se renseigner directement sur des associations qui ont déjà travaillé sur des argumentaires.

Parler essentiellement sur les directives européennes, genre l'ISF, le CICE, qui sont des directives européennes et pas nationales.

Parallèlement à ça, on va aussi faire un argumentaire, avec quelqu'un qui a déjà travaillé dessus, avec des articles. Cela sera en annexe, pour pouvoir justifier si on nous demande des détails.

On propose aussi une vidéo, quelqu'un travaille dessus, si on peut avoir des idées pour l'argumenter aussi.

Donc, 3 axes en fait le tract, l'argumentaire et la vidéo.

On aimerait aussi finir sur des notes positives, parce que bon anti-anti-anti on l'est tous, mais la plupart des gens dans leur tête ont une Europe idéaliste, on va dire, et nous ce qu'on veut faire comprendre aux gens c'est qu'on est anti Union Européenne, mais pas contre les peuples. Il faut arriver à trouver les mots pour arriver à faire comprendre cela.

Donc on a encore beaucoup de travail et on laisse la parole à la commission internationale.

COMITÉ INTERNATIONAL

>> 2h09min35s <<

Porte-parole pour le groupe Relais international :

On a fait succinct parce que c'est un projet qui nécessite d'être approfondi avec plus de

gens. Donc on a décidé de donner une trame afin d'encourager des gens à nous rejoindre plutôt que vous proposer quelque chose de prémâché.

L'objectif :

- Créer des liens internationaux pour faire connaître le mouvement des Gilets jaunes de façon directe à l'international sans besoin de passer par les médias déjà existant.
- Relayer l'information sur les luttes qui existent à travers le monde et faciliter l'organisation des luttes communes. Nous cherchons des personnes pour nous accompagner dans la réflexion et la mise en place d'une liste d'initiative déjà existante , il y a une plate-forme de traduction notamment Strasbourg, Toulouse, ect.
- Mettre en relation les groupes de lutte qui existe déjà a travers le monde qui ne sont pas forcément Gilets jaunes, mais sont également dans la lutte.
- Faciliter le travail de traduction pour tous les groupes qui souhaitent faire passer des informations des appels, ect. à l'international sur des actions locales ou régionales.
- Nous avons besoin de contacts qui pourrait nous intéresser au niveau de la traduction, de la communication ou simplement des contacts à l'étranger. On a mis a disposition une liste. Vous pouvez vous inscrire sur l'affichage mis a disposition.

On a oublié de dire quelque chose tout à l'heure par rapport aux européennes sur le tract. Nous sommes un mouvement apaisant, on ne doit pas mettre d'étiquette politique en avant. Sauf que pendant notre groupe de travail lors du tract, on a eu des sympathisant et des militants actif d'un certain parti qui ont essayé justement de récupérer ce tract et de le mettre à leur « sauce ». Donc on a décidé de retravailler sur ce texte tout à l'heure. Si ça vous intéresse de vous joindre à nous, avec grand plaisir.

PROPOSITION 6 : INITIATIVE D'ENQUÊTE CITOYENNE

>> 2h14min24s <<

Déléguée de Carcassonne en Colère :

Nous avons été à l'initiative de la consultation nationale citoyenne qui s'est déroulée sur 39 départements. Nous avons travaillé en même temps en collaboration avec le Vrai débat. A la suite de ça, de façon à donner une réelle suite, un débouché, de façon à faire entendre les revendications. L'équipe du Vrai débat a proposé de faire des assemblées délibératives constituantes citoyennes. Cela veut dire que dans chaque ville, n'importe qui peu s'approprier un sujet, réunir des personnes, en discuter et essayer d'en ressortir un texte de loi. À la suite de ça, l'ensemble du groupe a fait une synthèse que je vais vous lire :

C'est un outil interactif : permettant d'écrire des textes de loi sous forme d'une plate-forme collaborative. Il s'agit d'un outil évolutif et complémentaire des assemblées constituante qui s'inscrit dans la durée, permettant de fédérer tous les citoyens à l'échelle de l'ensemble du territoire français. C'est un contre pouvoir au lobby permettant de lutter contre la corruption.

C'est un outil citoyen qui s'adresse à tous y compris à l'échelle internationale.

C'est un outil d'émancipation des peuples.

Cet outil est à échéance des trois ans c'est à dire à échéance des législatives.

Cet outil ne peut fonctionner qu'avec un changement constitutionnel, aujourd'hui c'est un outil de pression.

Cet outil doit s'accompagner d'une action immédiate en partenariat avec toutes les ac-

tions permettant au niveau local le soutien à la population c'est à dire tout ce qui permet d'augmenter le pouvoir d'achat sous forme de collaboration.

On voulait vous faire voter, à savoir si l'ensemble des groupes ici était prêt à lancer au niveau de leur ville, de leur groupe de Gilet jaune, de leur département, de leur région, ce type d'assemblée. En sachant que chaque groupe est aidé via un tutorat, via des facilitateurs, éventuellement peuvent faire appel à des experts.

Est-ce que vous êtes prêts à faire avancer ça, de façon à ce qu'on soit capable de créer nos propres lois, de les écrire et de se libérer complètement de ce gouvernement et de ces députés ?

Confusion dans l'assemblée.

Reformulation de la question :

La question est : est-ce que des groupes, sur le principe, acceptent qu'on puisse par des assemblées, en faisant participer tous les citoyens, Gilets jaunes et non Gilets jaunes (parce que c'est là le but, réunir les gens), en écrivant nous-mêmes nos propres lois ? Ça veut dire qu'on se libère des députés, les représentants ne sont plus là que pour nous représenter et pour appliquer ce que nous nous avons écrit.

Plusieurs réactions mitigées dans l'assemblée.

Intervention d'un homme : J'ai déjà expliqué à cette dame que ce site le Vrai débat est une plateforme qui est décriée. Il n'est pas très clair ni sur le possesseur de cette plateforme, dont on dit qu'il a l'intention de vendre les données, les datas. Par ailleurs, l'équipe qui avait monté cette structure est en conflit permanent en interne pour des raisons qui tiennent précisément aux tenants et aux aboutissants de cette plateforme. Donc sur le principe on peut être tout à fait d'accord pour être dans une recherche participative. En revanche, le support ne me paraît pas adapté.

Réponse de la déléguée de Carcassonne : Le support, c'est nous qui l'avons, je me suis peut-être très mal exprimée, je suis désolée. Donc nous l'idée c'est simplement de faire des assemblées pour créer nos propres lois.

Proposition pas assez claire pour être soumise au vote. Proposition de reporter le vote à la prochaine Assemblée des assemblées.

PROPOSITION 8 : COMMENT CONSTRUIRE ET OUVRIR UNE MAISON DU PEUPLE ?

>> 2h23min18s <<

Déléguée des Gilets nantais :

D'abord je m'excuse auprès du groupe qui a travaillé ce matin, j'ai pas eu le temps de vous transmettre le synthèse pour que vous me fassiez part de vos observations. Voici la synthèse du groupe :

- Construction légale pour être inexpulsable pour que les personnes qui craignent les répressions, de venir et de pouvoir participer au mouvement en toute sécurité, des gens quittent le mouvement car ils ont peur.

- Une brochure est disponible sur le site internet de la Maison du Peuple de St-Nazaire. Suite au travail de ce groupe, cette brochure sera amendée.

Les différentes personnes présentes dans le groupe nous ont fait part de leurs expériences, à savoir pour le Gard c'était une construction sur une ancienne décharge donc

dépollution du site. Ils ne disposent que d'un accord verbal du propriétaire du terrain, ce qui implique une possible expulsion.

En Picardie, ils ont été expulsés des ronds-points, ils font face à une répression très forte. Donc aucune action n'est possible pour eux. Ils se sont rapprochés d'un autre groupe qui possède un terrain privé, sur lequel ils ont entre autres un poulailler et un jardin partagé.

À Lille-Saint-Denis, ils nous ont fait part de la bienveillance du maire. Il n'est pas contre qu'ils s'installent sur une friche industrielle sur laquelle doivent se construire des infrastructures pour les Jeux Olympiques. Ils envisagent de monter une Maison du Peuple.

Nos nouvelles idées pour des Maisons du Peuple dans la légalité, c'est :

– L'achat ou la location. On a travaillé avec un avocat et on pense que la loi du nombre peut jouer. Si des centaines des Gilets jaunes se rassemblent pour acheter un terrain, ça peut marcher. Il faut travailler sur la structure juridique, l'avocat est dessus mais il attend que d'autres personnes puissent se joindre à lui pour y réfléchir (association, coopérative d'habitat...).

La construction de la maison en elle-même sera plus facile car dans les GJ, tous les corps de métiers sont représentés.

Cette solution est valable pour tout le territoire national, pour les métropoles de moyenne et grande importance. Nous par exemple, sur Nantes un terrain = 150 000€. Si on est 1000 personnes c'est 150€ par personnes. Sachant qu'après ça dépend de la structure qu'on a, on peut 50€ ou 100 000€.

Vous avez aussi la location d'une Maison du peuple (question posée par Mâcon). La solution d'acquisition par collecte de fonds sur un grand nombre de GJ est impraticable s'agissant de villes de petite importance car les GJ ne sont pas assez nombreux. Pour eux, la location d'un local serait la bonne solution. La location est portée par une structure adaptée, voir une association loi 1901. Les loyers et frais annexes pouvant être assurés par des actions. En fait, on va essayer de développer le groupe Facebook pour développer des pistes pour avoir des Maisons du peuple pérennes et non expulsables.

Intervention d'un modérateur : Je vais faire quelque chose qui n'est pas démocratique du tout mais je ne peux pas laisser passer l'occasion. Nous en tant que Maison du Peuple de Saint-Nazaire, on se fait expulser ce mois-ci, le 23, et on appelle toutes personnes qui peut nous aider à nous fournir un terrain, un local. J'en profite qu'il y ait les caméras pour nous aider.

AXE 6 : REVENDICATIONS

>> 2h29min38s <<

Premier groupe :

Donc premier groupe au niveau des revendications, ce n'était pas facile, on a eu un temps très très court. On était même pas forcément tous les groupes d'accord sur le fait d'élaborer des revendications.

On s'est mis d'accord sur le fait de distinguer 2 temps, un court et un long.

Le temps long, je vais vite parce qu'on n'a pas dit grand chose d'autre que sortir du capitalisme. C'est déjà pas mal.

Le temps court : il y a toutes une série de mesures qu'il faudrait réorganiser. Voici ce qu'on a noté :

- Bloquer les réformes en cours (Blanquer, fonction publique, etc.) ;

- Obtenir le RIC en toutes matières ;
- Concevoir une loi anti-concentration des médias ;
- Associer les réformes les qui coûtent et celles qui rapportent, par exemple la TVA à 0% pour les produits de premières nécessités et la TVA de luxe qu'on augmente.
- Avoir des services publics de qualité pour tous et toutes, et partout sur le territoire ;
- Le vote blanc ;
- L'augmentation des salaires, des retraites, des minimas sociaux ;
- La lutte contre l'évasion fiscale ;
- La suppression du CICE
- Une réforme fiscale plus juste ;
- Contre les impôts indirect, pour les impôts directs. Rétablissement d'autres tranches d'imposition ;
- Nationalisation des banques ;
- Audit citoyen sur les dettes des banques publiques ;
- Le rétablissement de l'ISF. Symboliquement c'est important.

Il y a encore toute une série de mesures. Je ne sais pas si j'ai le temps de les lire. Je les ai mise à part.

Deuxième groupe :

>> 2h33min12s <<

On voit de moins en moins de revendications sur les pancartes en manifs, il faut qu'elles se voient partout ! On a travaillé pendant 1 heure, on a sorti une liste de revendications énormes et on s'est rendu compte à la fin que si on avait 2, 3,...6 heures, on aurait 6 fois plus de revendications.

On a sorti 3 axes :

- Meilleure répartition des richesses (évasion fiscale, moins de TVA, plus d'impôt sur le patrimoine, impôt sur le revenu avec plus de tranches, protéger l'environnement, socialiser les banques, etc.) ;
- Calendrier des luttes : les luttes contre lesquelles il faut se battre aujourd'hui et pas demain, c'est celles des réformes qu'ils sont en train de mettre en place. Donc ça peut être : loi Blanquer, hausse des taxes sur l'énergie, loi anti manifestant, réforme des retraites, réforme assurance chômage, toutes les lois sur l'hôpital, etc.
- Revendications systémiques, sur le long terme : stop à la captation du pouvoir par une classe dominante, constituante, RIC, indépendance des médias, sortir des traités européens libérales, etc.

Ça a été la seule divergence qu'on a eu. Ceux qui pensaient qu'il fallait sortir de l'UE et ceux qui pensaient qu'il fallait sortir uniquement des traités. Donc on s'est mis d'accord sur sortir déjà des traités. Donc les analyser et voir desquels il faudrait sortir.

Donc la proposition qu'on a pour l'Assemblée des assemblées c'est plutôt de faire des revendications par thèmes. On peut discuter des thèmes, mais il faut resserrer l'étude, sinon on n'est pas efficace.

Troisième groupe :

>> 2h36min10s <<

Dans un premier temps, concernant la récolte des revendications, objectifs ou exigences, il a été question dans notre groupe, en vrac :

- La mise en place d'un dropbox de l'Assemblée des assemblées pour faciliter la collecte des revendications. On a discuté aussi du document utilisé à Commercy.